



septembre
11 et 12

Journées européennes du patrimoine

les cantons romands vous invitent



10

cycles de vie

Journées européennes du patrimoine – 17^e édition – 11 et 12 septembre 2010

cycles de vie

-  Berne (Jura bernois)
-  Fribourg
-  Genève
-  Jura
-  Neuchâtel
-  Valais
-  Vaud

- 02 message des conservateurs romands
- 05 éditorial cantonal
- 07 éditorial NIKE
- 08 agenda et carte des sites romands
- 12 programme des visites en Suisse romande
- 80 informations générales

Sur le thème « Patrimoine et cycles de vie », cette 17^{ème} édition des Journées européennes du patrimoine évoquera les bâtiments liés au cycle de vie des hommes mais également à celui des monuments eux-mêmes.

Rites, cérémonies, événements ou encore traditions ponctuent le cycle de la vie humaine sur terre : de la naissance jusqu'à la mort, de nombreux sites ou monuments accueillent les étapes importantes de la vie ou leur sont liés. Implicitement connus de tous, l'évocation de ces

lieux réveille en chacun de nous nombre de souvenirs et d'émotions. Cette année, des Alpes au Jura, maternités, crèches et écoles, lieux de culte et salles paroissiales, hôtels de ville et palais de justice, hôpitaux et cliniques seront accessibles et présentés pendant ces deux Journées. Dernière étape de ce cycle, le patrimoine funéraire, récemment mis en lumière par de nouvelles études, sera également dévoilé au public au travers de nombreux cimetières, tumulus, dolmen, ossuaires ou nécropoles, ainsi que par l'évocation des rites et pratiques funéraires qui leurs sont liés.

Les monuments eux-mêmes ont plusieurs cycles de vie : usure, dégradation, évolution des usages, des besoins et des goûts, rares sont les monuments qui nous sont parvenus dans leur état d'origine. La plupart ont été transformés et

ce processus se poursuit. La visite de plusieurs chantiers en cours ou de bâtiments récemment transformés mettra en lumière les objectifs et les enjeux de la conservation et de la restauration du patrimoine. Elle permettra aussi, à travers la rencontre de nombreux spécialistes qui oeuvrent à assurer la pérennité des monuments, de mesurer l'importance de la pluridisciplinarité orchestrée par les services de protection du patrimoine.

Témoins précieux de ces différents cycles de vie, les archives seront également à l'honneur, à travers la présentation exceptionnelle de documents écrits ou dessinés, de photographies et de films anciens et originaux.

Avec plus de 37'000 visites sur les 84 sites romands proposés en 2009, ces Journées sont

toujours un moment attendu du public, grâce à l'implication bénévole et la disponibilité de nombreux partenaires et intervenants, ainsi qu'à la générosité des propriétaires. Sous le signe du partage et de l'échange, de nombreux professionnels, architectes, historiens de l'art ou des monuments, archéologues, conservateurs-restaurateurs, ingénieurs, techniciens et guides, se mobiliseront une fois encore afin de transmettre à chacun leurs connaissances et leur passion pour le patrimoine !

**Les conservateurs du patrimoine
des cantons romands**





© éditorial du canton de Vaud

Les Journées européennes du patrimoine constituent, une fois par année, l'occasion unique et exceptionnelle de visiter des monuments et des sites historiques généralement inaccessibles au public ou de redécouvrir, avec un nouveau regard, des lieux connus de notre patrimoine. En 2009, le canton de Vaud a accueilli plus de 22'000 visites sur les 22 sites proposés.

La gratuité de la manifestation, l'implication bénévole, la disponibilité des partenaires et des intervenants, ainsi que la générosité des propriétaires génèrent une interactivité très riche. Le public de ces Journées est constitué de spécialistes et d'amateurs fidèles ou occasionnels, une diversité qui compte pour beaucoup dans l'ambiance festive de la manifestation.

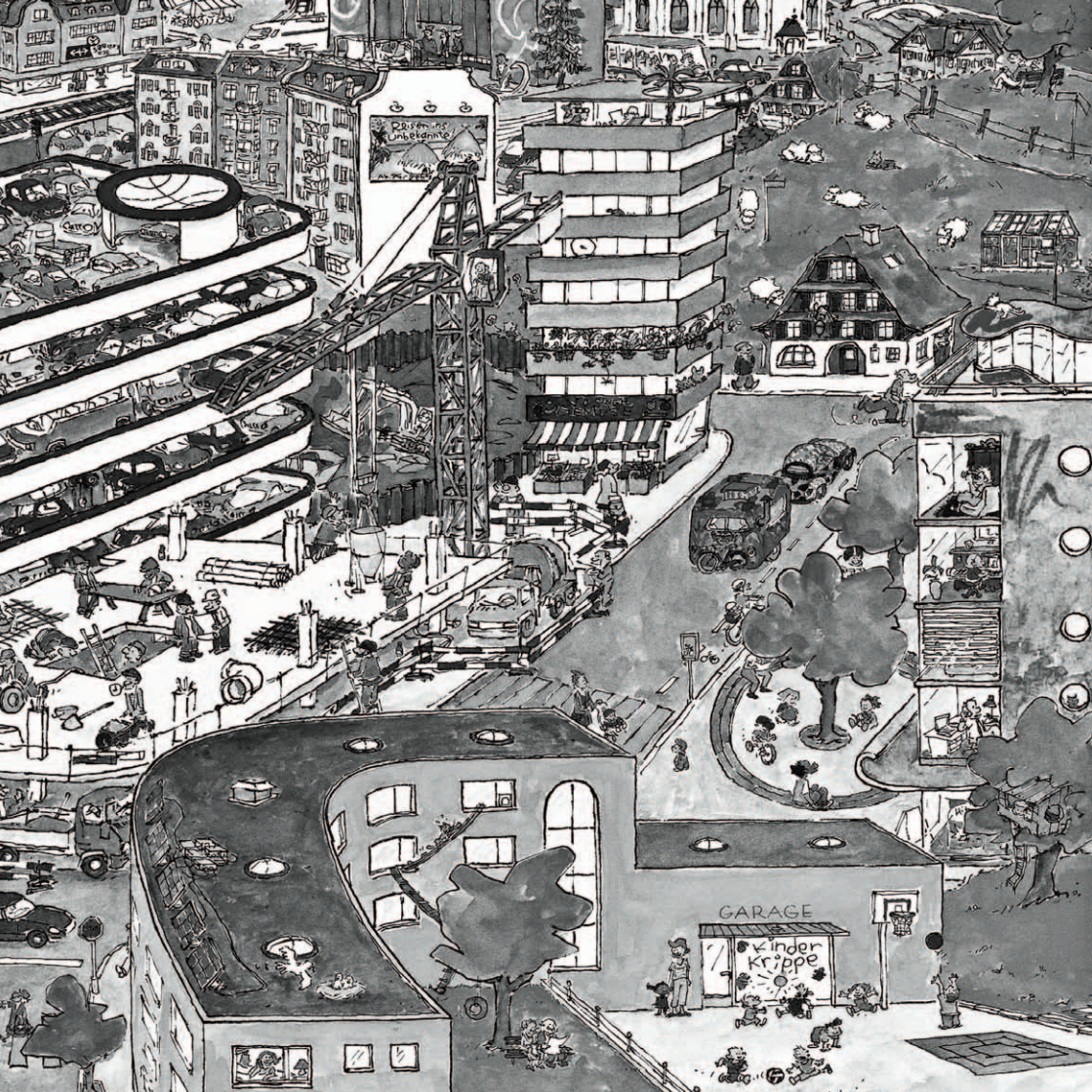
Cette 17^{ème} édition permettra de découvrir le patrimoine lié aux cycles de la vie, de la maternité au cimetière en passant par les écoles, les hôpitaux, l'art et les rites funéraires ou les églises. Sites ou monuments généralement publics, leurs qualités urbanistiques et architecturales témoignent de leur importance mais aussi de notre rapport à la vie et à la mort. Mais parler de cycles de vie, c'est aussi parler de l'évolu-

tion du patrimoine à travers le temps : comment entretenir un monument, le restaurer dans les règles de l'art, lui trouver parfois une nouvelle valeur d'usage, afin de garantir sa conservation à long terme ? La transformation est une des interventions clés de la protection du patrimoine. Une fois encore, sous le signe du partage et de l'échange, de nombreux professionnels — architectes, historiens, historiens de l'art, archéologues, conservateurs-restaurateurs, ingénieurs, techniciens, guides — se mobiliseront afin de transmettre leurs connaissances. Cette édition marquera également une première collaboration avec les étudiants en histoire de l'architecture & du patrimoine de l'Université de Lausanne, qui seront présents sur trois sites, ainsi qu'avec les tailleurs de pierre membres de l'association romande des métiers de la pierre (ARMP), également présents sur trois sites, dont deux chantiers.

La section des Monuments et Sites organise et coordonne les Journées européennes du patrimoine pour le canton de Vaud et vous souhaite la bienvenue, se réjouissant de vous accueillir à cette occasion.

Etat de Vaud

*Service immeubles, patrimoine et logistique
Section monuments et sites*



éditorial NIKE

Centre national d'information

pour la conservation des biens culturels

«Cycles de vie» est le thème de la 17^e édition des Journées européennes du patrimoine. Il donne la parole à notre héritage culturel qui rythme les rites obligatoires de notre passage sur terre – naissance, éducation, évolution sociale et mort par exemple – mais s'étend également aux «cycles de vie» de notre patrimoine bâti qui forme notre environnement, à travers la restauration, la réaffectation ou parfois la destruction. En effet, ne sommes-nous pas constamment, de la maison à notre lieu de travail, au cours de nos loisirs et lors des étapes importantes de notre aventure terrestre confrontés au passé, au présent et au futur du contexte qui compose nos lieux de vie privés ou professionnels ? A ce sujet, le dessin de Mike van Audenhove – image de gauche, utilisée pour la campagne promotionnelle de l'événement – illustre de manière ludique la riche palette du patrimoine bâti ou des actes sociaux qu'il nous est possible de côtoyer tous les jours lors de nos activités: rencontrer un couple de personnes âgées avec lequel nous échangeons un brin de causette, déposer nos enfants dans un ancien garage transformé en crèche, éviter un chantier sur lequel s'élèvera peut être un bien culturel, entrer dans une église pour s'y recueillir ou habiter une ancienne ferme derrière laquelle broutent des moutons dont la race figure sur la liste des espèces rares.

Les Journées européennes du patrimoine sont un projet d'envergure nationale qui ne pourrait pas être réalisé sans une étroite collaboration avec de nombreux acteurs que nous tenons à remercier pour leur engagement sans faille. Le projet est également soutenu financièrement par des partenaires qui pour l'édition 2010 sont: la Section patrimoine culturel et monuments historiques de l'Office fédéral de la culture OFC, de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales ASSH, de l'Association Romande des Métiers de la Pierre ARMP, de la Fédération des Architectes Suisses FAS, de la Fédération Suisse des Architectes Paysagistes FSAP, de la Société d'histoire de l'art en Suisse SHAS, de l'UNESCO – Patrimoine mondial en Suisse et enfin de l'Union Suisse des Services des Parcs et Promenades USSP. Le Centre NIKE tient à remercier toutes les personnes qui s'engagent sur place à la réussite de la manifestation et souhaite à ses fidèles visiteurs-trice-s de belles découvertes.

Dr. Cordula M. Kessler

Directrice du Centre NIKE

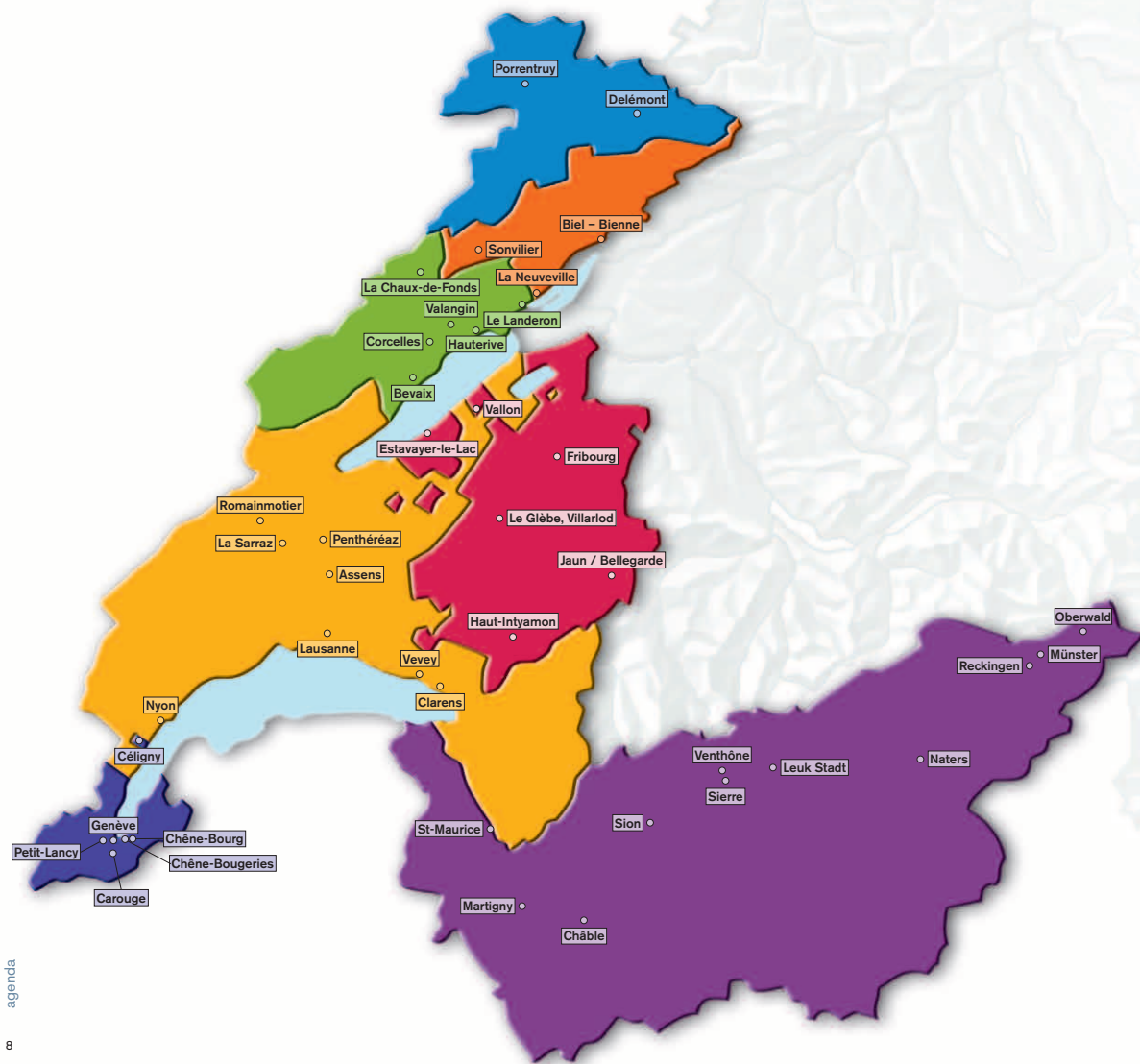
René A. Kœlliker

Chef de projet JEP

NIKE

Kohlenweg 12
case postale 111
3097 Liebefeld

www.venezvisiter.ch ou www.patrimoineromand.ch



lieu **visite** **agenda - canton de Berne (Jura bernois)**

1	Sonvilier	Chapelle mortuaire	page 13
2	La Neuveville	Pavillon de vigne	page 14
3	La Neuveville	Centre paroissial protestant	page 14
4	Biel-Bienne	«Jurintra», l'urbanisme des années 1960	page 15

lieu **visite** **agenda - canton de Fribourg**

1	Fribourg	L'ancien Hôpital des Bourgeois et l'histoire de la médecine	page 17
2	Fribourg	Les cycles de vie d'un monument : la dernière étape de la restauration de la Basilique Notre-Dame	page 18
3	Fribourg	Histoires de vie aux Archives de l'Etat	page 19
4	Fribourg	Abattoirs, dépôt des trams et musées	page 19
5	Fribourg	Le cimetière Saint-Léonard : un petit paradis de banlieue	page 20
6	Le Glèbe, Villarlod	La carrière de molasse de Villarlod	page 21
7	Estavayer-le-Lac	Lieux de vie, lieux de développement : les premières écoles d'Estavayer-le-Lac	page 21
8	Vallon	La vie et la mort au Musée romain	page 22
9	Haut-Intyamon	Les Sciernes d'Albeuve : Préventorium du Rosaire	page 22
10	Jaun/Bellegarde	Souvenirs de vies au cimetière	page 23

lieu **visite** **agenda - canton de Genève**

1	Genève	La Maternité	page 25
2	Genève	Les occupations humaines de la rade de Genève	page 26
3	Genève	La Mairie des Eaux-Vives	page 27
4	Genève	La salle paroissiale des Eaux-Vives	page 28
5	Genève	Conférences et concert au centre paroissial des Eaux-Vives	page 29
6	Chêne-Bougeries	Le temple et le cimetière	page 30
7	Chêne-Bourg	De Bel-Air à Belle-Idée, la clinique psychiatrique de Genève	page 31
8	Chêne-Bourg	Réhabilitation de la villa mauresque en crèche	page 32
9	Carouge	Projection au cinéma Bio	page 32
10	Genève	L'école de Pâquis - Centre	page 33
11	Genève	Le Collège Calvin	page 34
12	Genève	Le Palais de Justice	page 35
13	Genève	L'Hôtel de Ville	page 36
14	Genève	Atelier de généalogie aux Archives d'Etat	page 37

lieu	visite	agenda – canton de Genève
15 Genève	Le bruit de l'eau, le son des cloches	page 38
16 Genève	Le Temple de Saint-Gervais : cycle de la mémoire	page 39
17 Céligny	Céligny accueille les Journées du patrimoine	page 40
18 Céligny	Les grands domaines de plaisance du village de Céligny	page 41
19 Genève	Le cimetière de Plainpalais	page 42
20 Petit-Lancy	Le cimetière de Saint-Georges	page 43

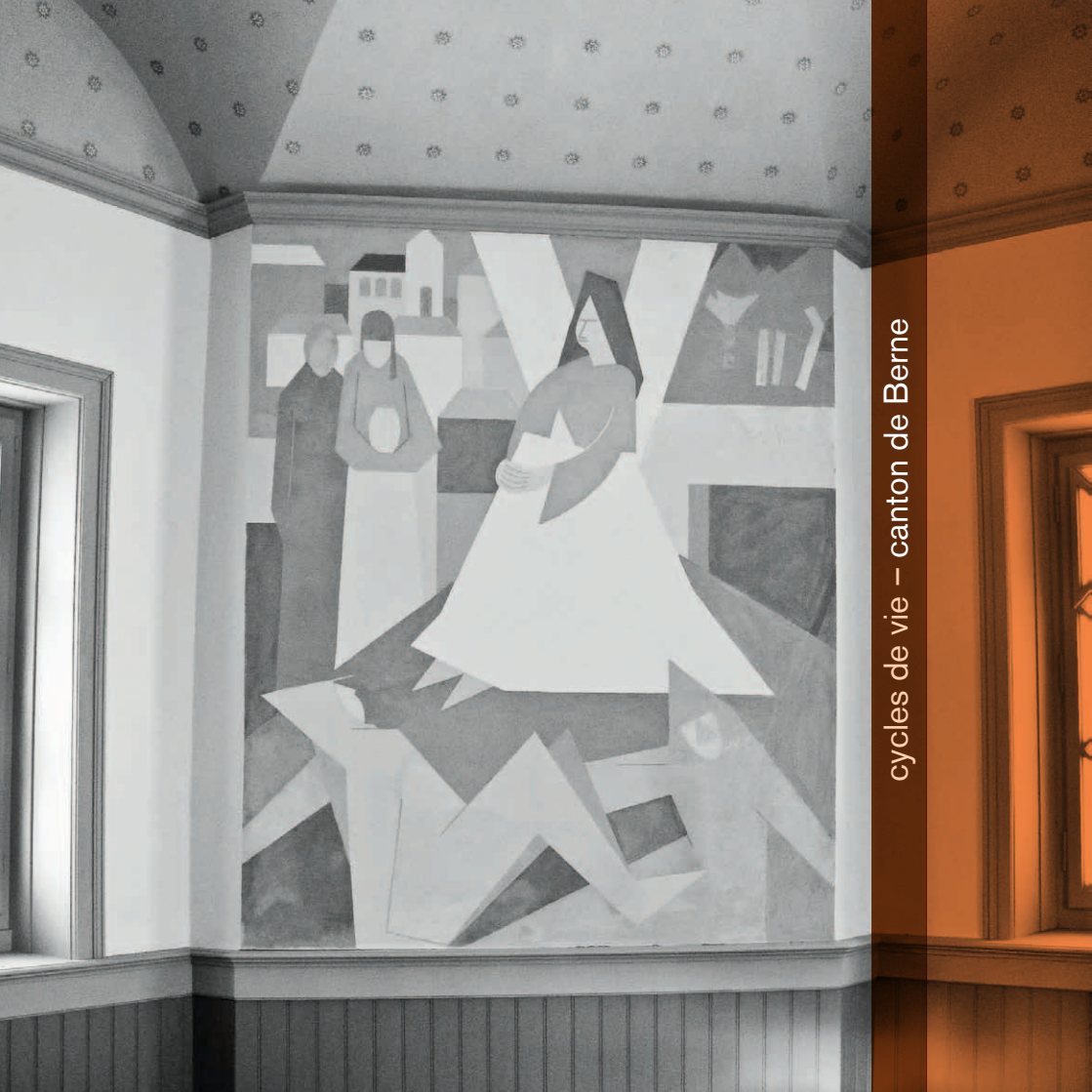
lieu	visite	agenda – canton du Jura
1 Porrentruy	La tour et l'ancienne chapelle du Séminaire à Porrentruy	page 45
2 Porrentruy	Vivre et mourir à l'Hôtel-Dieu	page 46
3 Delémont	La pierre : de la carrière au monument	page 47

lieu	visite	agenda – canton de Neuchâtel
1 La Chaux-de-Fonds	Le crématoire, un monument insolite	page 49
2 La Chaux-de-Fonds	Les abattoirs, la rationalité de la mort	page 49
3 Corcelles	Continuité et changements	page 50
4 Bevaix	Un site, trois expressions architecturales	page 50
5 Bevaix	Un millénaire d'histoire clunisienne	page 51
6 Bevaix	Du prieuré au temple, le remploi	page 51
7 Le Landeron	La maison de Vaumarcus et son décor	page 52
8 Le Landeron	De la grange viticole à l'habitation	page 52
9 Valangin	Les mystères du « souterrain »	page 53
10 Valangin	Les cimetières, des lieux de vie	page 53
11 Hauterive	Entrer dans la tombe !	page 53

lieu	visite	agenda – canton du Valais
1 Sion	A la découverte de nécropoles	page 55
2 Sion	2 ^e vie d'un bâtiment : la pouponnière	page 56
3 Sierre	Colloque « Confins du patrimoine »	page 56
4 Sierre	La clinique Sainte-Claire	page 57
5 Venthône	Aménagement du cimetière et du parvis	page 57
6 Martigny	Les ex-voto de la chapelle de la Bâtiaz	page 58
7 St-Maurice	L'abbaye et son rythme de vie	page 58

lieu	visite	agenda – canton du Valais
8 Châble	Du néolithique à la crypte du 21 ^e siècle	page 59
9 Münster	Beinhaus, Pfarrkirche und 'Totentanz'	page 59
10 Leuk	Beinhaus und Pfarrkirche	page 60
11 Naters	Beinhaus und Pfarrkirche	page 60
12 Reckingen	Umnutzung Maiensäss und Stallscheune	page 61
13 Oberwald	Das 2. Leben einer Stallscheune	page 61

lieu	visite	agenda – canton de Vaud
1 Lausanne	La cathédrale, un chantier de restauration permanente	page 63
2 Lausanne	Traversée du « Simplon »... en cale sèche	page 64
3 Lausanne	Le collège de Montriond	page 65
4 Lausanne	Le groupe scolaire du Belvédère	page 66
5 Lausanne	Lausanne au cinéma	page 67
6 Lausanne	Le cycle du temps, les heures et les horloges	page 67
7 Assens	Patrimoine funéraire et cycles de vie	page 68
8 Penthéréaz	La « Maison bernoise »	page 70
9 Romainmotier	Onze siècles d'histoire clunisienne	page 71
10 La Sarraz	Neuf siècles de vie au Château	page 72
11 La Sarraz	La maison de Chevilly	page 73
12 Vevey	Les restaurateurs de Notre Dame	page 74
13 Vevey	Le château de l'Aile en travaux	page 75
14 Clarens	Le château fort du Châtelard	page 76
15 Clarens	« L'oasis » de Clarens	page 77
16 Clarens	Une aventure pédestre	page 78
17 Nyon	Histoires de vie	page 79



cycles de vie – canton de Berne

1 Sonvilier: Chapelle mortuaire

quand

samedi 11, à 14h et dimanche 12, à 11h

où

28, rue de la Gare

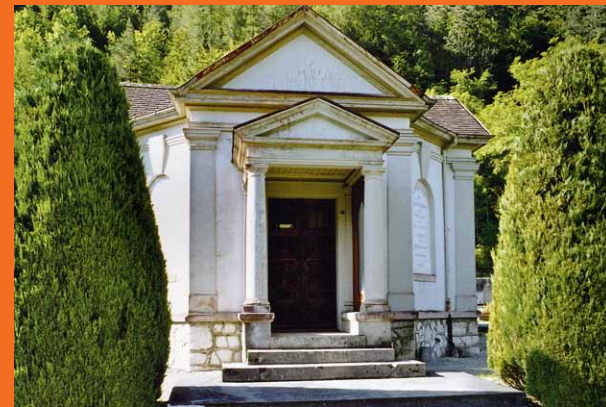
visites

guidées par Roland von Gunten, restaurateur d'art

organisation

Service des monuments historiques du Canton de Berne

La chapelle mortuaire construite en 1905 et offerte à la municipalité par Henri-Ulysse Courvoisier est un intéressant exemple de petit édifice à l'antique unique dans la région. Le pavillon a subi une rénovation complète de l'intérieur et de l'extérieur. Il conserve d'intéressantes fresques de 1956 peintes par Luc Monnier et un plafond étoilé.



2 La Neuveville : Pavillon de vigne

quand

samedi 11, à 14h et dimanche 12, à 11h et 14h

où

26, chemin de la Cascade
(rendez-vous devant la grille d'entrée du jardin
du Home Montagu, 8, rue Montagu)

visites

guidées par Jean Kleiber, architecte

organisation

Patrimoine bernois, Groupe régional Jura bernois

Construit vers 1750, le pavillon de vigne situé au nord est de La Neuveville est un intéressant bâtiment lié à la culture du vin. Incendié il y a quelques années, il a été reconstruit selon les principes de l'époque. La visite guidée commente la seconde vie de cet important témoin du 18^e siècle.

Pas accessible en chaises roulantes, enfants accompagnés, prévoir de bonnes chaussures.



3 La Neuveville : Centre paroissial protestant

quand

dimanche 12, à 11h et 13h

où

3, chemin de la Raisse

visites

guidées par Daniele di Giacinto, architecte

organisation

Service des monuments historiques du Canton de Berne

Le centre paroissial protestant construit dans les années 1957-59 par les architectes Baumann et Tschumi a subi une importante rénovation des matériaux principaux du bâtiment : le béton et la brique. L'architecte en charge du chantier de restauration informera les visiteurs sur la complexité des travaux effectués.



4 Biel-Bienne : «Jurintra», l'urbanisme des années 1960

quand

samedi 11, à 10 et 14h

où

2, rue Scholl, sur la place devant le magasin

visites

guidées par Karin Zaugg, conservatrice des monuments historiques de la ville de Bienne, et Barbara Stettler, architecte EPF, visites guidées en français et en allemand

organisation

Service des monuments historiques de la ville de Bienne

Un quartier conçu selon un projet de W. Niehus et inspiré par l'architecture organique, a vu le jour à Bienne-Mâche entre 1959 et 1969. Le lotissement généreux, mais à forte densité, montre de nouvelles voies dans la disposition des plans et des volumes. Pour ses habitants, les années passées dans le lotissement « Jurintra » constituent une tranche de vie.





cycles de vie – canton de Fribourg



1 L'ancien Hôpital des Bourgeois et l'histoire de la médecine à Fribourg

quand

samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 12h et de 14h à 17h

où

Fribourg, Rue de l'Hôpital 2

↳ TPF: lignes 3 et 5, arrêt Python

visites

à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h: visites commentées par des collaborateurs du Service des biens culturels

◀ en permanence pendant les 2 jours: diaporama sur l'histoire de l'Hôpital des Bourgeois et de la médecine à Fribourg depuis le 13^e siècle, commenté à 11h et 15h par Alain Bosson, historien et collaborateur de la BCUF

◀ dimanche à 17h: tour de ville animé par l'association «Femmes à Fribourg» sur le thème «Naître en 1900», avec Anne-Françoise Praz et Martine Schütz, durée environ 1h15; départ de l'église du collège Saint-Michel; arrivée à l'église Saint-Jean (TPF ligne 4): en compagnie d'une sage-femme fribourgeoise de 1900, découvrez les réalités qui entourent la venue d'un enfant à cette époque (www.femmestour-fr.ch)

Dès le 13^e siècle, l'établissement hospitalier de Notre-Dame sur la place des Ormeaux assure la fonction d'hospice général accueillant des orphelins, des mères célibataires, des aliénés et des vagabonds. L'homme fort n'y est pas le médecin, mais le «recteur», sorte de tuteur général qui gère le patrimoine foncier de l'institution et redistribue aux pauvres de la ville une partie de ses bénéfices. En 1636, le délabrement de l'édifice contraint les autorités à envisager sa reconstruction et le nouvel

hôpital est implanté sur les Places, selon le projet de l'architecte André-Joseph Rossier. Les travaux ont lieu de 1681 à 1699, date de la consécration de la chapelle. Entre 1779 et 1782, d'importants travaux de réparation et d'agrandissement sont entrepris, d'après les plans de l'architecte Jean-Joseph Werro. La médicalisation de l'hôpital prend son véritable essor au 19^e siècle, mais les Fribourgeois disposant d'un minimum de ressources évitent d'aller s'y faire soigner; les opérations les plus lourdes sont encore effectuées au cabinet du médecin traitant ou au domicile du patient. Suite à l'incendie de 1937, l'hôpital est agrandi, restauré et doté d'une infrastructure moderne. Il ferme définitivement ses portes en 1972, quelques mois après l'inauguration du nouvel hôpital cantonal. Toujours propriété de la ville, les bâtiments ont été restaurés entre 1984 et 1985 et abritent aujourd'hui divers bureaux de l'administration urbaine, ainsi que la Bibliothèque de la ville.



2

Les cycles de vie d'un monument: La dernière étape de la restauration de la Basilique Notre-Dame à Fribourg

quand

samedi 11, de 10h à 12h et de 14h à 16h
dimanche 12, de 14h à 16h

où

Fribourg, place Notre-Dame 1

↳ TPF: ligne 1, 2 et 6, arrêt Tilleul; la Basilique est visible depuis l'arrêt

visites

commentées (français et allemand) par des collaborateurs du Service des biens culturels et du Service archéologique, et des restaurateurs d'art des entreprises Guyot & James et Fasel & Zindel

Ancienne chapelle de l'Hôpital des Bourgeois, la Basilique Notre-Dame est, comme tout autre lieu de culte, un endroit où l'on commémore les rites de passage – baptême, mariage et enterrement – qui marquent les cycles de la vie des hommes. Comme elle, la vénérable église voit également se succéder différentes étapes, de la pose de la première pierre au 13^e siècle, à son agrandissement peu après et à une série de transformations régulières au fil des siècles suivants.

Depuis le début de l'année 2010, la basilique vit la dernière étape d'une restauration complète qui a débuté en 1991. Ces importants travaux nécessitent l'intervention de nombreux corps de métier de la construction : architectes, ingénieurs, tailleurs de pierre, maçons, électriciens, sanitaires ou chauffagistes ; ils requièrent également la collaboration de spécialistes : ébénistes, restaurateurs d'art, verriers, archéologues et historiens. Grâce à leur intervention, les œuvres altérées par le temps sont remises en valeur par de minutieux



nettoyages, des consolidations et de délicats compléments, tandis que les vestiges des siècles précédents sont mis au jour. Tout ceci permet de retracer la longue histoire de ce monument, qui est la plus ancienne église de la ville de Fribourg. Le thème des journées du patrimoine 2010 et les travaux en cours constituent une occasion idéale pour découvrir les travaux de ces spécialistes et vont permettre au visiteur de découvrir ce qui se cache sous les revêtements des murs ou du sol, et de pouvoir apprécier les techniques mises en œuvre pour rendre à l'intérieur de l'église l'éclat qui était le sien après la grande transformation de 1785-1787. Il faut souligner que cette restauration est rendue possible grâce à la persévérance du maître de l'ouvrage, la Fondation pour la Basilique.

3

Histoires de vie aux Archives de l'Etat

quand

samedi 11, à 10h, 11h30, 13h30 et 15h

où

Fribourg, rte des Arsenaux 17

↳ TPF: ligne 3, arrêt J. Vogt, puis accès par la rue Frédéric-Chaillet

visites

guidées par Marie-Claire L'Homme et Leonardo Broillet, collaborateurs des Archives de l'Etat, avec la présence de l'Institut fribourgeois d'héraldique et de généalogie

Les Archives de l'Etat conservent de précieux documents relatifs à la vie des Fribourgeois depuis le 10^e siècle, ceux qui permettent la reconstitution de l'histoire des familles et des individus étant les plus consultés. Le visiteur pourra découvrir la richesse des registres paroissiaux - baptêmes, mariages, sépultures – et de séries moins connues comme les plans de dîmes, les registres de l'assurance-feu ou du cadastre. Des spécimens d'arbres généalogiques seront également présentés à cette occasion.



4

Abattoirs, dépôt des trams et musées

quand

samedi 11, à 14h et 15h

où

Fribourg, Musée d'Art et d'Histoire, rue de Morat 12 et Espace Jean Tinguely, rue de Morat 2

↳ TPF: ligne 1, 2 et 6, arrêt Tilleul

visites

commentées en allemand à 14h au Musée d'Art et d'Histoire par Stephan Gasser et en français à 15h à l'Espace Jean Tinguely par Caroline Schuster Cordone

Ces deux parcours guidés vont attirer l'attention du visiteur sur l'histoire des lieux plus que sur les collections qu'ils renferment. Avant d'être aménagés en musées, ces bâtiments ont eu des fonctions bien différentes: hôtel particulier, construit en 1581-85 pour Hans Ratzé, enrichi à Lyon grâce au commerce du drap, et abattoirs de 1834-1836 pour le Musée d'Art et d'Histoire ; à proximité immédiate, c'est un ancien dépôt de tramway, érigé en 1900 qui abrite désormais l'Espace JeanTinguely/Niki de Saint-Phalle.



5 Le cimetière Saint-Léonard : Un petit paradis de banlieue

quand
samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 12h et de 14h à 17h ; départ des visites guidées (durée env. 1h) à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h à l'entrée du cimetière

où
*Fribourg, Allée du cimetière 4-6
↳ TPF : ligne 1, arrêt cimetière*

visites
circuits guidés par des collaborateurs du Service des biens culturels ; explications sur les questions d'entretien et d'aménagement par M. Thierry Wieland, jardinier de la ville, et ses collaborateurs

Au Moyen-Age, les inhumations se concentraient dans et autour des églises urbaines et conventuelles. Dès 1751, l'Hôpital des Bourgeois aménage son propre cimetière hors-les-murs, le futur cimetière de Miséricorde. Avec la démolition des tours-porte et le pavage des rues, la suppression des cimetières intra-muros est l'une des grandes opérations de salubrité publique de la 1^{ère} moitié du 19^e siècle, sous la menace d'une pandémie de choléra. Le cimetière est alors établi sur la propriété de l'hospice de Saint-Pierre, le long de l'actuelle rue du même nom. Trop petit et situé sur une parcelle convoitée par les promoteurs immobiliers, il est fermé en 1852 déjà. Planifié en 1850, le cimetière de Miséricorde est lui aussi rapidement dépassé par l'urbanisation de la cité. Dès 1891, le Conseil étudie alors la possibilité de réaliser un nouveau cimetière à Grandfey, en face de la chapelle de Saint-Léonard. En février 1901, l'Edilité soumet au Conseil communal les plans élaborés par l'architecte Isaac Fraisse sur

une surface de 33735 m². Dessiné sur une trame orthogonale, le projet s'inspire des grands cimetières urbains de l'époque, préférant le champ de repos dessiné comme un jardin à la française aux aménagements plus pittoresques du parc d'agrément ou du cimetière en forêt. Les travaux commencent en été 1901. En janvier 1902, l'architecte présente deux projets pour le portail principal, la morgue - avec salle d'autopsie - et le pavillon du concierge. Aux ondulations de l'Art Nouveau, le Conseil communal préfère le Heimatstil, et l'entrepreneur Charles Winkler est chargé de la réalisation de l'ensemble. Dans les années 1920, le cimetière affiche complet. Agrandi en 1923, puis en 1972, il offre aujourd'hui, sur 10 hectares, une promenade fascinante et négligée dans l'histoire des mentalités de ce début du 21^e siècle.



6 La carrière de molasse de Villarlod

quand
samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 12h et de 14h à 17h

où
*Le Glèbe, Villarlod, Es Planches, suivre la signalisation depuis le centre du village
↳ TPF : ligne 470, Romont-Farvagny*

visites
commentées par les propriétaires de la carrière, Claude et Jacques Rossier, tailleurs de pierre

Venez visiter une des principales carrières de grès molassique du canton, exploitée depuis les années 1880. Au début du 20^e siècle, son rendement annuel était de 1'500 m³, soit dix fois plus qu'aujourd'hui ; la carrière employait alors jusqu'à 35 ouvriers, alors qu'une ou 2 personnes y travaillent actuellement. L'exploitation disposait déjà d'installations électriques, avec une scie et un fil hélicoïdal. Vous pourrez observer les différentes étapes de l'exploitation manuelle et mécanique de la carrière et vous familiariser avec les outils traditionnels de la taille de la molasse.



7 Lieux de vie, lieux de développement : Les premières écoles d'Estavayer-le-Lac

quand
samedi 11 et dimanche 12, à 9h30, 11h, 14h et 15h30

où
départ de la visite : Estavayer-le-Lac, Impasse de Motte-Châtel 11, cour de l'école ; parcours d'env. 300 m à pied, arrivée à la Place de l'Eglise 10

visites
commentées (durée env. 1h) par Daniel de Raemy historien et collaborateur au Service des biens culturels

Avant d'abriter une maison religieuse puis une école, le site de Motte-Châtel était celui du plus ancien des trois châteaux d'Estavayer : on peut encore y voir les vestiges d'une tour ainsi qu'une cuisine voûtée à grande cheminée de pierre. Le premier bâtiment scolaire de la cité fut toutefois inauguré en 1503 sur la place St-Claude. En 1671, la ville hérite également d'une maison vis-à-vis de l'église, à condition d'y favoriser l'instruction féminine. Le bâtiment est reconstruit en 1688 en style classique neuchâtelois sur les plans des architectes Antoine et Jonas Favre.



8 La vie et la mort au Musée romain de Vallon

quand

samedi 11, de 13h à 18h et dimanche 12, de 10h à 18h

où

Musée Romain de Vallon, Carignan, 1565 Vallon
↳ TPF: lignes 550 et 552

visites

guidées en continu par des archéologues de 16h à 17h: «Contes de vie et de mort» par des conteurs de l'association Contemuse

informations

026 667 97 97 et contact@museevallon.ch

Chapelle domestique et église paroissiale

- ❖ A Vallon/Sur Dompierre, les dieux romains étaient vénérés lors des naissances et des mariages.
- ❖ A Vallon/Carignan, l'église célèbre depuis le 6^e siècle les grands moments de la vie et de la mort.

La vie et la mort à Vallon

Au 3^e siècle, une centaine de personnes vivait dans la demeure de Vallon. Dans ses ruines, au 7^e siècle, on a creusé quatre tombes.



9 Les Sciernes d'Albeuve: Préventorium du Rosaire

quand

samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 12h et de 14h à 17h

où

Haut-Intyamon, Albeuve, rte du Rosaire 10, actuel Haut-Lac International Center

↳ TPF: ligne 21, Montbovon-Palézieux

visites

à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h: visites commentées de la chapelle par des collaborateurs du Service des biens culturels et accueil par les directeurs de l'établissement, Stevie et Julie Mc Shane et leurs collaborateurs

Le Préventorium du Rosaire a été construit en 1931-32 par l'architecte Guido Meyer, et était à l'origine réservé aux femmes et aux jeunes filles. Le bâtiment en béton armé conserve encore des aménagements Art Déco, avec notamment au 4^e étage, une chapelle au décor peint unique dans le canton, conçu par Oscar Cattani, dans l'esprit du Groupe de Saint-Luc, ainsi que des verrières réalisées par l'atelier Kirsch & Fleckner.



10 Souvenirs de vies au cimetière de Jaun/Bellegarde

quand

samedi 11, de 10h à 12h et de 14h à 17h
dimanche 12, de 14h à 17h

où

rendez-vous au cimetière du village, à côté de l'église paroissiale, Dorfstrasse 1, les indications pour les visites d'ateliers seront fournies à ce moment

↳ TPF: ligne 245, Fribourg-Jaun

visites

visites libres du cimetière, commentaires par des collaborateurs du Service des biens culturels
portes ouvertes dans des ateliers de sculpteurs:

- ❖ samedi 11, de 10h à 12h, atelier de Bernard Buchs, Kappelboden, Jaun
- ❖ samedi 11, de 14h à 17h, atelier de Reinold Boschung, Oberbach 10, Jaun
- ❖ dimanche 12, de 14h à 17h, atelier de Daniel Julmy, Tossenstrasse 14, Im Fang (la Villette)

Le cimetière de Jaun est situé autour de la grande église paroissiale dédiée à Saint-Etienne, construite en 1908 en Heimatstil par l'architecte fribourgeois Léon Hertling. Exemple isolé dans notre canton et bien loin à la ronde, il est connu pour son alignement de tombes présentant des croix funéraires toutes identiques en bois, logées sous une petite toiture couverte de tavillons, et dont le dorsal est orné d'un bas-relief sculpté de scènes évoquant la vie ou les activités de la personne défunte. Ce cimetière est une création de Walter Cottier, paysan du village et sculpteur autodidacte, qui fut actif dès les années 1960. La tradition se perpétue encore aujourd'hui, grâce à plusieurs sculpteurs locaux qui ont accepté

d'ouvrir leurs ateliers à l'occasion des journées européennes du patrimoine. S'apparentant à une tradition dont d'autres exemples se retrouvent plutôt en Europe de l'Est que dans nos contrées, ce cimetière villageois unique en son genre constitue un instantané social et un témoignage précieux de l'art populaire du 20^e siècle dans notre canton.





cycles de vie – canton de Genève

1 La Maternité

quand

samedi 11, à 13h, 16h, dimanche 12, à 10h, 13h, 16h

où

Genève, rue Alcide-Jentzer 20, ancienne maternité

visites et animations jeune public

sous la conduite de P. Rieder, historien, J. Droux, historienne, L. Floris, sage-femme, L. Bettoli, sage-femme et historienne, M. Riva, architecte

organisation

avec la collaboration de l'Université de Genève
Maison de l'Histoire et l'accueil des HUG

Histoire de la naissance à Genève - 1h30

La construction de la Maternité, de 1904 à 1907, s'inscrit dans l'élan social et moderniste de la Genève du début du 20^e siècle. Très lumineuse, l'œuvre de l'architecte Adrien Peyrot (1856-1918) offre près de 100 lits, un amphithéâtre de 80 places, des salles d'accouchement aseptisées et une salle d'opération ultra moderne. Les premiers observateurs assimilent même le bâtiment à un véritable palais. Inspirés par la construction de la Maternité de Bâle (1904), les hommes politiques et médecins A. Vincent et A. Jentzer ont ainsi su convaincre l'État d'assumer un rôle plus important dans la prise en charge de la femme malade et de la naissance.

Les architectes du passé - atelier 8-12 ans - 1h30

Fouiller les archives, déchiffrer des manuscrits, écouter les anciens : cet atelier propose aux enfants de se glisser dans la peau d'un historien à la découverte de la Maternité. Un voyage ludique à travers les âges en compagnie des chercheurs de l'Université de Genève et des sages-femmes de la Maternité.

quand

samedi 11, à 14h45, dimanche 12, à 11h45 et 14h45

où

Genève, bd de la Cluse 30, nouvelle maternité &

visites

C. Scaler, E. Crausaz, et J. Satorre architectes du bureau *ssr_3* architectes & urbanistes sa

De l'ancienne à la nouvelle Maternité - 1h

L'évolution constante des besoins, plus marquée dans les années 1960-80, a engendré des transformations intérieures et l'adjonction de plusieurs annexes. En 1993, option est prise de restaurer l'ancienne Maternité, réhabiliter des volumes d'origine et édifier un nouveau bâtiment. La restauration du corps central et de l'aile ouest s'est achevée en 2002. La nouvelle Maternité, qui se construit par étapes entre 1997 et 2014, tout en gardant le bâtiment en activité, se déploie le long du boulevard de la Cluse en affichant résolument sa modernité tant sur le plan architectural que technique.



2 Les occupations humaines de la rade de Genève

quand

samedi 11 et dimanche 12, à 11h, 13h et 15h

où

Genève, quai Gustave-Ador, Port Noir

↳ TPG: lignes 2 et 6 - Mouettes Genevoises: M3 et M4, arrêts Genève-Plage

visites

sous la conduite de P.-O. Corboud, Ch. Pugin, K. Gal et J. Renggli, archéologues

informations

la visite comprend une croisière à proximité du site palafitte du Plonjon à bord de la barque Neptune (50 personnes max.) et une démonstration d'étude et d'échantillonnage de pilotis préhistoriques sur le chantier du Port Noir – durée 1h30

organisation

avec la collaboration de la Fondation Neptune et de l'Université de Genève, Département d'anthropologie et écologie

L'histoire de Genève est intimement liée au lac, en particulier à la rade de Genève dont le contour apparaît dès le retrait du glacier du Rhône, vers 15'000 ans av. J.-C. Les premiers villages du Néolithique s'établissent vraisemblablement sur la première terrasse surplombant le lac, au cours du 6^e millénaire avant notre ère. Un peu plus tard, des établissements littoraux sont occupés sur les rives lacustres, à l'occasion d'épisodes de baisse importante du niveau des eaux. Au cours de plusieurs cycles de régression-transgression du lac, dont les causes sont à la fois climatiques et géologiques, entre 4000 et 850 ans av. J.-C., les maisons des agriculteurs lémaniques sont construites sur des terrains parfois libérés par le lac, aujourd'hui à nouveau immergés.

Ces sites préhistoriques font l'objet d'une demande de classement auprès de l'UNESCO, sous la forme d'un objet sériel qui compte plus de 156 stations palafittiques, réparties dans 6 pays autour de l'Arc alpin. Les restes de ces établissements livrent des informations d'une qualité exceptionnelle sur le mode de vie des populations anciennes et l'environnement naturel dans lequel elles évoluaient. La rade de Genève, et plus particulièrement la zone sur le Banc de Travers, vaste terrasse immergée d'origine glacio-lacustre, abrite encore les vestiges de quatre villages littoraux, datés de l'âge du Bronze final, entre 1067 et 859 av. J.-C.

Le plus étendu, celui du Plonjon, classé en 1923, est en cours d'étude et de prélèvement. Sa visite se fera à bord de la Neptune, dernière barque lémanique genevoise lancée en 1904 pour assurer le transport des matériaux de construction du Bouveret à Genève.



3 La Mairie des Eaux-Vives

quand

samedi 11, à 11h, 12h, 13h, 14h, 15h et 16h

où

Genève, rue de la Mairie 37

visites

sous la conduite de P. Beuchat, N. Chollet et V. Palfi, Conservation du patrimoine architectural de la Ville de Genève, CPA

Le tournant du 20^e siècle est marqué par une volonté d'exalter le pouvoir politique au travers de la construction de bâtiments aux proportions importantes et aux formes originales. La commune des Eaux-Vives n'échappe pas à ce phénomène et fait édifier une nouvelle mairie par l'architecte Léon Bovy entre 1907 et 1909. Caractérisée par des articulations asymétriques et des toitures imposantes, son architecture est un parfait exemple du pittoresque Heimatstil, alors à la mode. On a voulu faire monumental et voyant: le bâtiment se remarque autant par son imposant beffroi agrémenté d'une horloge richement décorée que par ses volumes irréguliers et la polychromie des matériaux utilisés en façade.

Un soin tout particulier a été mis en œuvre pour décorer l'intérieur. Beau travail de pierre de taille, escalier monumental, ferronneries d'art, boiserie sculptées, carrelages aux dessins colorés et peintures murales de François-Joseph Vernay et Gustave de Beaumont agrémentent les diffé-

rents espaces de circulation, de même que la Salle des mariages au premier étage. A l'occasion des Journées du patrimoine, les dessins préparatoires originaux de G. de Beaumont pour les peintures décoratives de la Salle des mariages, comme le Débarquement des Suisses au Port Noir, seront exposés dans la Mairie.

Après la fusion de la commune des Eaux-Vives avec la Ville de Genève en 1931, l'édifice perd sa fonction de mairie et devient le siège de l'État civil de la municipalité, tout en conservant son ancien nom. Si de nombreux Genevois ont eu l'opportunité de se rendre à la Mairie des Eaux-Vives lors d'une union ou de démarches administratives, il n'en est pas de même pour le beffroi. L'occasion de découvrir Genève d'un point de vue inhabituel!



4 La salle paroissiale des Eaux-Vives

quand

samedi 11, à 11h, 13h et 15h

où

Genève, place de Jargonnant 5

visites

sous la conduite de Ganz & Muller architectes, avec l'accueil de la paroisse protestante des Eaux-Vives et l'association T-Interactions

informations

au temple, dimanche 12, à 10h culte avec prédication de J. Calvin par le pasteur B. Gérard accompagné de psaumes de la Réforme interprétés par N. Broggin
possibilité de se restaurer au café «Cult»

Le temple des Eaux-Vives, construit en 1842 par G. Brocher dans le style néo-gothique, marque le début de l'aménagement de l'îlot nord de la place de Jargonnant qui comprend plusieurs autres bâtiments édifiés au début du 20^e siècle : dans la continuité de la mairie (1907-09), et empruntant le même style national suisse, viennent s'ajouter des immeubles de rapport, puis en 1910, le bâtiment de la paroisse protestante, édifié par F. de Morsier et C. Weibel.

Suite à l'incendie de 2003 qui occasionne d'importants dégâts, la restauration de la grande salle, puis la réhabilitation de l'ensemble du bâtiment sont entreprises. Les travaux s'échelonnent sur une période de 6 ans, selon 4 étapes distinctes. Dès la fin 2003, la restauration de la grande salle est entamée : les vitrages en chêne sont réparés, les boiseries altérées remplacées, mais le travail porte essentiellement sur le plafond qui comporte un remarquable décor peint. Seule une petite

partie du décor peut être conservée, le reste est reconstitué à l'identique.

Courant 2005, les combles, cloisonnés et occupés depuis plusieurs années par différentes entreprises, retrouvent leur volume initial, celui de l'ancienne bibliothèque paroissiale ; ils sont réaménagés en bureaux. Les façades et la toiture sont également renouvelées.

Entre 2008 et 2009, le rez inférieur, autrefois salle de théâtre, est aménagé en café selon un mandat de l'association T-Interactions qui a pour mission l'intégration sociale, économique et professionnelle de personnes marginalisées, en rupture sociale ou en situation de handicap ; c'est le café «Cult», inauguré au printemps 2010.

La dernière étape de travaux a été le réaménagement de la place devant la maison de paroisse ainsi que le parvis du temple. Débarrassé des places de stationnement, l'ensemble est remis en valeur, la cour pavée et la végétation remplacée.



5 Conférences et concert au centre paroissial des Eaux-Vives

quand

samedi 11, de 17h à 21h30

où

Genève, place de Jargonnant 5, à la salle paroissiale et au café «Cult»

organisation

avec la collaboration de l'Université de Genève Maison de l'Histoire, la Bâtie-Festival de Genève 2010, l'accueil de la paroisse protestante des Eaux-Vives et l'association T-Interactions

17h «Quand l'Etat s'est invité dans votre quotidien»

Michel Oris, professeur de démographie historique et d'histoire sociale à l'Université de Genève, codirecteur du Pôle de recherche national sur les vulnérabilités à travers le parcours de vie.

Dès le 19^e siècle, l'État organise, norme et planifie les moments clés de l'existence. De la naissance à la mort, en passant par le mariage, la maternité et le travail, les institutions deviennent les jalons incontournables des trajectoires individuelles. Et, à une époque où l'architecte ingénieur devient une figure emblématique, elles prennent une place imposante tant au niveau architectural que symbolique.

18h «Recensement des cimetières genevois»

Suzanne Kathari, historienne et Natalie Rilliet, historienne de l'art.

Entre crainte et curiosité, le cimetière suscite des réactions diverses. Afin de mieux connaître l'histoire de ce lieu particulier, son intérêt historique et son enjeu patrimonial, les auteurs de *Histoire et Guide des cimetières genevois* vous proposent un parcours dans le temps et à travers le canton, des sites les plus anciens aux columbariums les plus récents.

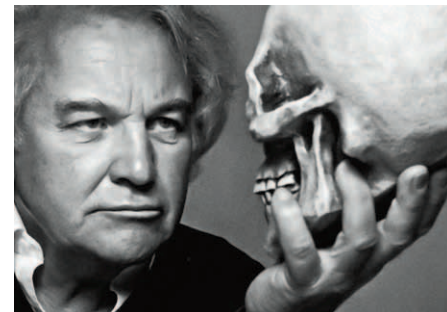
19h Concert de Fiona Daniel – infos sur www.batie.ch

Sa musique se situe à la frontière du folk et du jazz. Parfois, une chanson s'égare dans une sphère teintée de rock alors qu'une autre s'éveille soudainement dans une couleur country. La jeune Zürichoise Fiona Daniel présente son premier album «Drowning» qui s'offre comme une foule multicolore et agitée, où les chansons polychromes ne se ressemblent pas.

20h «Café Mortel»

Bernard Crettaz, sociologue, ethnologue et ancien conservateur du musée d'ethnographie de Genève.

Dans la foulée des cafés philo, les cafés mortels réunissent en Suisse depuis 2004 des assemblées de personnes autour de la mort, pour l'extirper du ghetto dans lequel la plongent les secrets de famille, le mythe de «la bonne fin» et notre société consumériste qui a peur de la voir en face. Dans ces réunions de bistrot, les participants s'expriment à bâtons rompus sur des deuils vécus et qui souvent ne passent pas.



6 Le temple et le cimetière de Chêne-Bougeries

quand

samedi 11, visites du temple à 10h, 14h et 16h15, visites du cimetière à 11h15 et 15h15

où

Chêne-Bougeries, route de Chêne 151 et ch. Louis-Segond

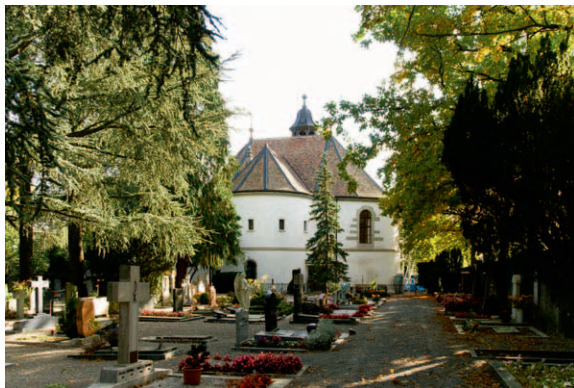
↳ TPG: lignes 12, 16, 17, arrêt Chêne-Bougeries

visites

sous la conduite de Ch. Foehr, architecte, N. Sakkal, architecte au Service des monuments et des sites, DCTI, Natalie Rilliet, historienne de l'art et coauteur de l'ouvrage *Histoire et Guide des cimetières genevois et avec l'accueil de la paroisse protestante de Chêne*

La signature du traité de Turin en 1754, obligea la paroisse protestante à abandonner son temple sur la rive gauche de la Seymaz, nouvelle frontière entre Genève et le royaume de Savoie.

J.-L. Calandrini, mathématicien-physicien, établit alors les plans d'un édifice elliptique précédé d'une façade droite et d'un portique à colonnade. Pour son 250^e anniversaire en 2008, le temple a fait l'objet d'une importante restauration consécutivement à l'apparition de graves désordres statiques et aux détériorations des revêtements et du mobilier. Des relevés minutieux ont mis en évidence un tracé régulateur qui a aidé à orienter les interventions. Les travaux de restauration ont été exécutés selon des méthodes propres au 18^e siècle et les nouveaux équipements selon



les techniques les plus récentes.

Contemporain à l'édification du temple, le cimetière de Chêne-Bougeries (1755-58) a la particularité d'être l'un des rares lieux d'inhumation du canton encore accolé à un temple. Son histoire et sa situation sont emblématiques des problématiques que rencontre ce lieu du 16^e au 20^e siècle; un ballottage entre catholiques et protestants; le passage d'une gestion religieuse à une administration communale.

La présence de tombes de grandes familles, d'artistes (inhumés ou auteurs de monuments) et de personnalités en fait un exemple remarquable. Des familles Audéoud et Candolle en passant par le poète Jean-Antoine Petit-Senn (1792-1870) et l'intrigant monument néogothique de la famille Szymanowski nous découvrirons des personnalités de la Genève du 19^e et du 20^e siècle ainsi que des œuvres inédites.

7 De Bel-Air à Belle-Idée, la clinique psychiatrique de Genève

quand

samedi 11, visites à 13h et 16h, conférence à 14h45

où

Chêne-Bourg, ch. du Petit-Bel-Air 2, rendez-vous à la loge d'entrée pour les visites et à l'auditoire Ajuriaguerra pour la conférence

↳ TPG: lignes 9, 31, arrêt Petit-Bel-Air, ligne 31, arrêt Belle-Idée

visites

sous la conduite de I. Brunier, historienne de l'Inventaire des monuments d'art et d'histoire, OPS-DCTI et I. Schmid Bourquin, architecte au Service des monuments et des Sites, DCTI

information - organisation

de 13h à 18h, visite du Cabinet des curiosités à l'espace Abraham Joly avec l'accueil des affaires culturelles et la collaboration des HUG

L'actuel établissement hospitalier, consacré à la médecine psychiatrique et rattaché au réseau des HUG, a succédé à plusieurs autres lieux d'internement. Il a été construit dans l'ancien domaine agricole de Bel-Air suivant les plans du projet lauréat du concours lancé en 1892. Les bâtiments de l'architecte Henri Juvet (1854-1905) sont enchâssés dans un écrin de verdure dessiné par l'architecte paysagiste Jules Allemand (1856-1916). Depuis son inauguration en 1900, le plan d'ensemble, l'architecture et les fonctions des divers bâtiments ont été modifiés et complétés tout en conservant en grande partie leur cohérence. Un recensement, mené par le Service des monuments et des sites, a permis d'identifier les qualités du site, des plantations et des éléments

caractéristiques des bâtiments. Dans le thème retenu cette année, ce lieu de vie, méconnu du public, mérite largement le détour!

Conférence

A. Brulhart, historien de l'art

La perception de la folie dans la société de l'Ancien Régime peut être représentée à travers les lieux d'enfermement qui précèdent la construction du premier Asile des Vernets en 1838 et la présentation des médecins qui s'en sont occupés. Le choix de l'ancienne campagne de Bel-Air comme site du nouvel Asile s'inscrit dans une réforme générale de la société et en particulier dans les espoirs de la nouvelle « neurologie », spécialisation du premier directeur Rodolphe Weber, âgé de 33 ans. Entre le modèle architectural en pavillons inspiré de l'asile bernois de Münsingen et la théorie psychiatrique, la réalité est tout autre. L'histoire de Bel-Air à Belle-Idée, avant et après les neuroleptiques, est dominée par un mot magique, espoir de tous les patients : liberté.



8 Réhabilitation de la villa mauresque en crèche

quand

samedi 11, à 14h et 16h

où

Chêne-Bourg, route de Sous-Moulin 3
↳ TPG : lignes 12, 16, 17 arrêt Place-Favre

visites

sous la conduite de O. Neto, architecte du bureau Jean-Marc Comte SA, A. Armici et L. Duc, collaboratrices de la crèche

De manière à répondre à une importante demande en termes d'accueil de la petite enfance, la commune de Chêne-Bourg a logé une crèche dans une ancienne villa. Les grands enfants sont installés dans la maison de 1902 dont les décors de style mauresque ont été restaurés, les aménagements et le volume existants préservés. Afin de respecter le terrain naturel alentour et son orientation, l'accueil des plus petits a fait l'objet d'un agrandissement sous forme de pavillon en bois, astucieusement raccordé aux espaces distribués de la villa.



9 Projection au cinéma Bio

quand

dimanche 12, fin d'après-midi, horaire dès le 8 sept. sur cinema-bio.ch ou mémentos des quotidiens

où

Carouge, rue Saint-Joseph 47, cinéma Bio ♻️

projection

Le guide alpin (Der Bergführer), *Drame dans les Alpes suisses d'Eduard Bienz (1917)*, avec Leny Harold et Paul Nowakowsky - film muet avec intertitres fr. all., 65 min, accompagné au piano par Enrico Camponovo et sauvé en 1987 par la Cinémathèque suisse

«Le guide alpin» est vraisemblablement le plus ancien film suisse de montagne, filmé jusqu'à 3000 m d'altitude, presque entièrement en décors naturels, dont les images du Jungfrauoch ont marqué l'histoire du cinéma suisse. En harmonisant habilement le drame d'une histoire d'amour malheureuse à la splendeur du paysage, ses auteurs entendent faire de ce genre de cinéma alpestre un objet de propagande touristique à l'étranger.



10 L'école de Pâquis-Centre

quand

samedi 11, visite à 19h et conférence-projection à 21h

où

Genève, rue de Berne 50, rendez-vous dans le préau central ♻️

conférence-projection dans la cour de l'école Pâquis-Centre, à côté de la Traverse

visites

sous la conduite de J.-J. Oberson, architecte, conférence de J. Gubler, professeur d'histoire de l'architecture – formé pour l'occasion, le duo de plasticiens genevois DESTRONYK (aka Stéphane Detruche et Cyril Kerr) installera ses projections sonorisées en toile de fond de la conférence

organisation

avec la collaboration de la Maison de l'Architecture

Dessinée il y a un tiers de siècle par un atelier de jeunes architectes conduit par Jean-Jacques Oberson, l'école enfantine et primaire des Pâquis rejoint en Suisse un noyau dur d'œuvres exemplaires dans leur engagement social à réformer la ville. En ce temps-là, la commande publique formulée par la magistrature croyait au progrès institutionnel. En découlaient le renforcement de l'équipement urbain : piscines et salles de gymnastique. L'école était le programme phare du développement de l'instruction publique. Certains architectes partageaient la conviction que progrès social et progrès architectural allaient de pair. De la réforme pédagogique découleraient de nouvelles configurations spatiales. Ce rappel des

années 1960-1970 n'est pas la description illusoire d'un âge d'or révolu. Il correspond à une réalité historique que l'on observait alors dans toute la Suisse.

L'école des Pâquis vise à créer une centralité selon le mot d'ordre du «cœur de la cité». Elle articule un ensemble de corps cubiques à l'échelle du quartier, de places et de rues. Le volume évasé des préaux donne autant de sens que les pleins. La grappe des édifices s'inscrit dans une stratégie de développement par étapes. Au fil des années, le programme allait se renforcer : centre de loisirs, salle de gymnastique, bassin de natation, cuisine scolaire et surtout une série de logements. Ainsi, le «cœur de la cité» devient-il le moteur d'une expérience dont les effets se prolongent jusqu'à aujourd'hui. D'où l'intérêt d'une visite qui réunit patrimoine architectural et patrimoine social.



11 Le Collège Calvin

quand

dimanche 12, à 11h, 14h et 16h

où

Genève, rue Théodore-de-Bèze 2- 4

visites

sous la conduite de Pierre Monnoyeur, historien de l'art, membre des comités de Patrimoine Suisse, Genève et de la formation en Patrimoine et tourisme à l'Université de Genève et Yves Omarini, architecte

Fondé en 1559, le collège réunit deux bâtiments en forme de «L». Encore médiéval, le premier est construit sur rez-de-chaussée maçonné et compte trois niveaux charpentés ; à l'intérieur se dressaient des drôleries polychromées de type carnavalesque. Renaissant, le second présente à l'étage un appareil brique et pierre à la manière des bords de Loire. Sa charpente se développe quant à elle sur quatre niveaux, une construction sans équivalent en Suisse. Sur ce bâtiment est aposté en 1561 un fronton représentant deux femmes, l'une symbolisant la force, l'autre l'étude : c'est l'allégorie de la Concorde, à l'image de la façade du Louvre. Son style maniériste est reconnaissable entre tous : il est en vogue de Henri II à Charles IX. C'est celui de Jean Goujon, un artiste de cour.

Si ce remarquable bâtiment a traversé les siècles sans dommages majeurs, il a fallu cependant envisager une restauration des façades, de la couverture et des charpentes, dont la prouesse technique impressionne encore aujourd'hui. La restauration

de la toiture du corps central avec sa charpente médiévale à poteaux est prévue pour 2012. Celle de l'aile sud, dont la charpente adopte le parti novateur du système à pannes vient de se terminer. Le concept d'intervention et les travaux sont menés de telle sorte qu'ils permettent de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques du bâtiment, en se fondant sur le respect de la substance ancienne. Chaque intervention se fait sur la base d'études, analyses, relevés, prototypes et confrontations d'idées, une coordination étroite et passionnante s'est mise en place avec tous les acteurs de ce projet.

La planification des travaux s'est complexifiée en raison du maintien du fonctionnement du collège et des compléments d'ouvrages entrepris à l'intérieur des bâtiments. La fin du chantier est prévue pour décembre 2013.



12 Le Palais de Justice

quand

dimanche 12, à 11h30, 14h30 et 16h30

où

Genève, place du Bourg-de-Four 1

visites

sous la conduite de A. Winiger-Labuda, historienne de l'art à l'Inventaire des monuments d'art et d'histoire, Office du patrimoine et des sites, DCTI, suivie d'une présentation de M. Porret, historien et professeur d'histoire moderne à l'Université de Genève

organisation

avec la collaboration de l'Université de Genève, Maison de l'Histoire

Le Palais de justice occupe les locaux de l'ancien Hôpital général de Genève, édifié entre 1707 et 1712 à la place d'un établissement hospitalier d'origine médiévale, lui-même agrandi à l'époque de la Réforme par l'annexion du couvent des Clarisses alors désaffecté. Admiré dès son achèvement pour son «bel ordre» et son «économie» architecturale, l'édifice s'adaptait aussi, par son schéma spatial, à de multiples fonctions comme l'hébergement des pauvres, des malades et des orphelins.

En 1860, l'Hôpital est converti en Palais de Justice. Cette nouvelle affectation se traduira par de nombreuses transformations intérieures. La visite propose un parcours à travers ce monument complexe, constitué de cours, d'escaliers monumentaux et de vastes salles d'audience, dont l'une correspond à la chapelle de l'ancien couvent.

À la visite succédera une évocation historique des modalités de la justice pénale telle qu'elle s'exerçait à Genève au 18^e siècle.

Au temps des lumières, la justice criminelle administrée dans le ressort de la République protestante de Genève est réputée en Europe pour sa «modération», comme l'affirme l'article «Genève» de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert (VII, 1757). La modernisation du système pénal arbitraire revient notamment au travail de qualification du crime et de motivation de la peine qu'effectuent depuis 1738 les procureurs généraux qui poursuivent le crime. Essentiellement publique, la pénalité genevoise confirme pratiquement la modération avec le recul de la peine capitale au profit de sanctions plus utiles sur le plan social. Est-il possible – en conséquence – d'évoquer le laboratoire pénal de Genève au 18^e siècle comme modèle des Lumières ? Cette brève présentation répondra à cette question.



13 L'Hôtel de Ville

quand

dimanche 12, à 10h, 13h et 15h

où

Genève, rue de l'Hôtel-de-Ville 2

visites

sous la conduite de E. Deuber Ziegler, historienne de l'art, A. Brulhart, historien de l'art, membre de la Commission des monuments, de la nature et des sites (CMNS) et F. Elsig, professeur assistant en histoire de l'art à l'Université de Genève

Pour s'initier à l'architecture genevoise et à son histoire, aucun bâtiment, pas même la cathédrale, ne présente autant d'exemples instructifs que l'Hôtel de Ville. Pendant plus de cinq siècles, depuis le transfert du pouvoir civil en 1442 de Saint-Pierre à la Maison de Ville, les constructions se sont agrandies et surélevées en formant un véritable puzzle en trois dimensions. La tour Baudet est venue épauler un bâtiment primitif dont il reste une tranche étroite où se trouve encore la vénérable salle des pas perdus, antichambre du saint des saints du pouvoir de la cité : la salle du Conseil. Celle-ci a été logée à l'étage noble de la tour Baudet dès 1488 et ornée de peintures de la Justice et du Bon gouvernement réalisées en 1502 et en partie repeintes en 1604. Le chef-d'œuvre de l'Hôtel de Ville, la rampe, fut très probablement conçue avec sa porte d'entrée Renaissance par l'architecte Pernet Desfosses dès 1555, mais elle est signée des initiales de Nicolas et Jean Bogueret et fut achevée en



1578. Elle avait pour fonction de réunir les corps de bâtiment avant les agrandissements du 17^e siècle sur l'actuelle rue de l'Hôtel-de-Ville. La nouvelle façade et son double portique sur cour nous ont laissé les noms de l'architecte Faule Petitot et du maître maçon Jean Pattac autour de 1620. Le programme iconographique des clefs de voûte du portique renvoie, cette fois, à la culture historique savante des humanistes protestants et fut complété jusqu'en 1706. Les interventions du 18^e siècle avec Jean Vennes et Moïse Ducommun introduisent les nouvelles façades « officielles » de la République du côté de la Treille. Enfin, après la surélévation de 1829, les restaurations de Gustave Brocher en 1901-02 et celles de la fin du 20^e siècle ont favorisé la connaissance de cette architecture complexe, témoin de tous les événements révolutionnaires, politiques, diplomatiques et culturels de l'histoire genevoise.

14 Atelier de généalogie aux Archives d'Etat

quand

samedi 11, à 10h et à 14h, durée 2h

où

Genève, rue de l'Hôtel-de-Ville 1

atelier

atelier d'initiation à la généalogie conduit par R. Rosset, archiviste d'État adjoint

information

inscription préalable au 022 327 93 20 ou archives@etat.ge.ch

organisation

en collaboration avec les Archives d'État et la Société genevoise de généalogie, Y. Develey et A. Bezençon, qui présenteront leurs activités

De nombreux Genevois se sont illustrés par des travaux généalogiques importants déposés aux Archives d'État. On peut citer en exemple les frères Galiffe, Henry Deonna, Edmond Barde, Albert Choisy et Louis Dufour-Vernes. Depuis le 18^e siècle, des répertoires alphabétiques cumulatifs des registres de paroisses ont été établis par la Chambre des Comptes et la Chancellerie d'État. Les chercheurs ont ainsi à disposition de nombreux instruments pour retracer l'histoire de leur famille. Durant les deux crises économiques du début du 20^e siècle, des ateliers de chômeurs ont été créés. Une de leurs tâches fut la confection de répertoires pour les registres d'état civil, ainsi que pour les archives de la Police des étrangers. Ainsi, le fichier dit des « Étrangers du 19^e siècle » répertorie sur 2'187'000 fiches tous les permis de séjour ou d'établissement pour étrangers ou Confédérés de 1815 à 1896. Il fut l'une de leurs réalisations les plus spectaculaires.

Une centaine de répertoires d'état civil numérisés sont aujourd'hui librement consultables en ligne. Poursuivant cette tradition, les Archives d'État organisent des ateliers pour aider les généalogistes, débutants ou confirmés, à compléter ou établir leur ascendance. Internet facilite également grandement la recherche en généalogie devenue moins laborieuse et plus ludique. En assistant à une démonstration donnée par un archiviste, vous pourrez, par la suite, vous lancer dans votre propre généalogie, ou plus simplement découvrir les richesses des Archives d'État dans ce domaine : registres de paroisses et d'état civil, minutes notariales, inventaires après décès ou testaments, recensements cantonaux et autres séries de documents administratifs.



quand

samedi 11 et dimanche 12, à 14h et 15h30

où

Genève, cour de Saint-Pierre 6, rendez-vous devant l'entrée du site archéologique, parvis de la cathédrale

moment-familles

sous la conduite de N. Grieve, médiatrice culturelle

informations

une enquête interactive pour les enfants accompagnés afin d'évoquer deux temps forts de la vie liés à la cathédrale Saint-Pierre de Genève et à son site archéologique

25 personnes maximum par visite

organisation

avec l'accueil de la Fondation des Clefs de St-Pierre

Du temps des premiers chrétiens jusqu'au Moyen Âge, l'église rythmait les temps forts de la vie des Genevois. La cathédrale de Genève en garde les traces.

La cathédrale Saint-Pierre de Genève date du Moyen Âge et témoigne de l'importance de l'église dans la vie quotidienne d'autrefois. Avant sa construction, plusieurs autres lieux de culte ont occupé le sommet de la colline. Ils ont été fouillés par les archéologues et leurs traces sont à présent visibles du grand public dans le fascinant site archéologique situé sous la cathédrale. L'enquête interactive propose de partir à la découverte des traces laissées par deux temps forts de la vie liés à l'église, à savoir



le baptême et le quotidien des gens rythmé par le son des cloches.

❖ Qu'est-ce que cette trace en forme d'étoile découverte lors des fouilles archéologiques ?

❖ Où se cache la plus grosse cloche de la cathédrale ?

❖ À quoi servait une cloche au Moyen Âge ?

❖ Qu'est-ce que ce très vieux bassin qui ressemble à un jacuzzi ?

❖ Pourquoi la cérémonie du baptême était-elle si importante pour les premiers chrétiens ?

❖ Et aujourd'hui, dans quels lieux passons-nous les temps forts de notre vie ?

Menez l'enquête !

Cette visite interactive pour petits et grands vous mènera des profondeurs du site archéologique au sommet de la Tour Nord de la Cathédrale.

quand

samedi 11, visite du site archéologique à 11h, 12h, 14h, 15h, 16h et 17h, visite du temple à 12h, 13h, 15h et 16h

animation jeune public à 10h, concert à 18h

où

Genève, rue des Terreaux-du-Temple 12

visites

du site archéologique sous la conduite de B. Privati, A. de Weck, E. Broillet-Ramjoué, archéologues au Service cantonal d'archéologie et du temple avec N. Schätti, historien de l'art à l'Inventaire des monuments d'art et d'histoire, Office du patrimoine et des sites, DCTI

information

animation jeune public pour enfants de 10 à 14 ans, 20 enfants max.

concert d'orgue, Orgelbüchlein de J.S. Bach, 45 préludes de chorals interprétés par D. Innocenzi

organisation

avec l'accueil de l'Espace Saint-Gervais et de la paroisse Saint-Gervais – Pâquis

Du Moyen Âge à l'époque moderne, la religion est au centre de l'existence. Naissance, mariage et mort sont sanctifiés ou bénis par le passage à l'église ou au temple. Chaque jour, le lieu est visité, pour les dévotions aux saints et le souvenir des morts, aux temps catholiques, ou, après la Réforme, pour écouter la parole de Dieu prêchée par le pasteur. Saint-Gervais, qui conserve avec sa crypte du 5^e siècle l'un des plus anciens édifices chrétiens de Suisse, devenue église paroissiale au Moyen Âge, puis temple réformé à partir de 1535, permet d'évoquer les formes qu'ont prises les pratiques



religieuses aux temps anciens, à travers les changements qui sans cesse ont été apportés au cadre matériel dans lequel ils se déroulaient.

Le parcours archéologique dévoile les richesses souterraines du temple de Saint-Gervais qui conserve la mémoire de 6000 ans d'histoire.

Le site, espace sacré depuis la préhistoire, le demeurera sous diverses formes jusqu'à la fin du Moyen Âge. Ainsi, au développement du sanctuaire gallo-romain puis à l'établissement d'une tombe vénérée, succèdera la construction, au 5^e siècle, de l'église. Il n'est pas étonnant que ce lieu devienne, dès le 6^e siècle, une aire d'inhumation importante et privilégiée.

Au fil de la visite, différents rites seront révélés au gré des époques traversées : menhirs, incinérations, sanctuaires, inhumations, mausolée et crypte paléochrétienne. Le jeune public partira à la découverte de ces vestiges à la lueur de lampes de poche.

17 Céligny accueille les Journées du patrimoine

quand

dimanche 12, de 10h à 19h

où

Village de Céligny 📍

informations accès

↳ CFF, arrêt Coppet ou Nyon, puis TPN ligne 811 jusqu'à Céligny-Village

↳ CGN, à bord du bateau «Rhône», durée 1h, puis env. 20 min. de marche jusqu'au village

📍 Aller: Genève, Mont-Blanc 10h15/Eaux-Vives 10h24, Céligny 11h15 - Retour: Céligny 18h15, Genève Eaux-Vives 19h10/ Mont-Blanc 19h20

📄 billet spécial Journées du patrimoine à prix forfaitaire unique aller ou aller/retour Genève – Céligny – Genève: adultes frs.10.-, enfants de 6 à 16 ans, frs. 5.- (le billet n'est vendu qu'à bord du bateau Rhône, le jour même)

organisation

en collaboration avec la commune, les associations, la paroisse, les propriétaires de Céligny et la CGN

Stands des associations et sociétés de Céligny

de 10h à 18h, boissons et petite restauration
Paroisse de Céligny-Terre-Sainte, Gymnastique des Aînés, Compagnie des Sapeurs Pompiers de Céligny, Société de Jeunesse de Céligny, Amicale des Pêcheurs de Céligny, Paysannes et Femmes Rurales genevoises, Anciens Elèves de Céligny, Cave du Clos de Céligny

Quatuor Byron,

à 18h, concert au temple

Œuvres pour quatuor à cordes de Chostakovitch, Haydn et Beethoven

Visite du temple et du presbytère

à 12h, 14h et 16h, rendez-vous au temple avec I. Roland, historienne de l'art

Le temple a gardé des éléments caractéristiques de l'époque romane: nef unique, contreforts et clocher-mur. Ravagé par un incendie en 1991, il a fait l'objet de fouilles archéologiques et d'une reconstruction partielle. Le clos attenant abrite le presbytère construit vers 1725-27 qui a conservé son style et son volume classiques du 18^e siècle.

Visite des cimetières

à 10h, 13h et 15h, rendez-vous devant le temple avec N. Rilliet, historienne de l'art

Du cimetière du temple, aujourd'hui disparu, à ceux situés à l'extrémité du chemin des Grands-Hutins, nous vous invitons à découvrir les lieux d'inhumation de Céligny. Le vieux cimetière (1841) abrite les tombes des anciennes familles de la commune et depuis 1984, le célèbre acteur de cinéma Richard Burton. À quelques pas, au milieu des champs, le nouveau cimetière (1894) se démarque par l'un des rares portails du canton surmonté d'une inscription « Ici l'égalité ».



18 Les grands domaines de plaisance du village de Céligny

Le domaine de l'Élysée

quand

dimanche 12, à 11h, 15h et 17h

où

route de Crans 8-10

visites

sous la conduite de O. Fatio, professeur et propriétaire du domaine

information

visite uniquement des cours et des jardins

Le domaine de Garengo

quand

dimanche 12, à 11h, 15h et 17h

où

route de Céligny 75

visites

sous la conduite de P. Kössler, architecte chargé de la récente restauration et G. Chuat, architecte au Service des monuments et des sites, DCTI

information

visite uniquement des cours et des jardins

Le domaine des Grands-Hutins

quand

dimanche 12, à 10h, 14h et 16h

où

chemin des Grands-Hutins 2

visites

sous la conduite de C. Amsler, historienne de l'art, membre du comité de Patrimoine Suisse, Genève et du bureau de Planta & Portier, architectes

information

visite de la maison en cours de restauration et des jardins

Enclave genevoise en terres vaudoises, le village de Céligny mérite le détour. À l'instar de Genthod ou de Cologny, une couronne de grands domaines patriciens enserrme le cœur «institutionnel» du village comprenant temple, cimetières, presbytère, mairie et école. Au fil du 18^e siècle, les grandes propriétés agricoles aux mains de riches familles domiciliées en ville de Genève se complètent de confortables maisons de maître et de jardins d'agrément pour des séjours prolongés en campagne. Bénéficiant d'une vue panoramique sur le lac et les montagnes de Savoie, les maisons de maître de l'Élysée et de Garengo (dont le domaine est traversé par les eaux du Brassus, déviées de la Versoix), sont mises en chantier vers 1759-1760 (Garengo) et 1764-1765 (Élysée). Quant aux Grands-Hutins, en cours de restauration, ils sont le fruit d'une transformation progressive de bâtiments ruraux dépendant naguère d'un domaine dit de La Tour, situé jadis à l'arrière de l'Élysée.



19 Le cimetière de Plainpalais

quand

samedi 11, à 11h et 15h

où

Genève, rue des Rois 10
rendez-vous à l'entrée du cimetière &

visites

sous la conduite de Suzanne Kathari, historienne et coauteure de l'ouvrage *Histoire et Guide des cimetières genevois*

Îlot de verdure et havre de paix au milieu d'un quartier très urbanisé, il est le cimetière le plus connu de Genève, celui qu'on surnomme « des Rois », pensant à tort que cette appellation est due au nombre impressionnant de personnalités qui y reposent... Établi au 15^e siècle autour d'un hôpital construit pour accueillir les pestiférés en dehors de la ville fortifiée, le cimetière de Plainpalais fut mis à la disposition de tous les défunts à partir de 1536, lorsque la majorité des autres cimetières de la ville (Sainte-Croix, Saint-Germain, Madeleine, Corrairie, pour ne citer qu'eux) fut fermée. Dès lors, il faut supposer que la plupart des grands hommes genevois furent enterrés à Plainpalais, hormis quelques exceptions comme Théodore de Bèze (1519-1605) ou Agrippa d'Aubigné (1552-1630) inhumés dans le cloître de Saint-Pierre. La plus ancienne des tombes attestée, et sans doute la plus



célèbre, est celle du réformateur français Jean Calvin (1509-1564), bien que l'emplacement de la tombe ne soit désigné que par la tradition. En effet, Calvin avait demandé à ce que rien, à la surface, ne rappelle sa sépulture et ce n'est que vers 1845 qu'une petite borne aux initiales J.C. a été posée. Dès la fin du 19^e siècle, après l'ouverture du cimetière de Châtelaine puis celui de Saint-Georges, l'habitude fut prise d'inhumer à Plainpalais les politiciens du canton. Aujourd'hui le cimetière, qui selon son règlement ne reçoit plus que les « magistrats et les personnalités marquantes ayant contribué, par leur vie et leur activité, au rayonnement de Genève » s'étend sur 28'000 m² et abrite environ trois cents tombes.

20 Le cimetière de Saint-Georges

quand

dimanche 12, à 11h et 15h

où

Genève, Petit-Lancy, avenue du Cimetière 1
rendez-vous à la loge d'entrée du cimetière &
↳ TPG: ligne 10, arrêt Cimetière

visites

sous la conduite de Suzanne Kathari, historienne et coauteure de l'ouvrage *Histoire et Guide des cimetières genevois*

Inauguré en 1883 pour pallier le manque de place du cimetière de Plainpalais, le cimetière de Saint-Georges bénéficia d'un plan d'ensemble architectural imaginé par John Camoletti (1848-1894). Il se présente comme un parc à cinq allées rayonnantes depuis l'entrée monumentale de style néo-gothique conçue par le même architecte.

Dans la perspective principale se dresse l'ancienne chapelle du crématoire, œuvre de l'architecte carougeois Gustave Brocher (1851-1918), achevée en 1902 et flanquée, quelques années plus tard, d'un columbarium, le premier du canton. Désaffectée dès 1976 puis restaurée et renommée chapelle de l'Ange de la Consolation lors de son inauguration en 2000, elle est, depuis, réservée aux seuls défunts dont le corps sera inhumé et non incinéré. Plus à l'est, une des allées se

pare du mausolée néo-classique construit pour la famille Schiffner-Zoubov en 1932 par l'architecte Adolphe Guyonnet (1877-1955), sur un emplacement concédé par la Ville de Genève. Malgré l'ombre que lui porte le cimetière de Plainpalais, le cimetière de Saint-Georges peut se prévaloir d'abriter les restes de quelques célébrités telles que le très controversé Carl Vogt (1817-1895) dont la tombe fut déplacée quelques années après sa mort, les peintres Ferdinand Hodler (1853-1918) et Daniel Ihly (1854-1910), le prince Alexis Karageorgevitch (1859-1920) et l'horloger Hans Wilsdorf (1881-1960), fondateur de la marque Rolex. Agrandi à plusieurs reprises, le cimetière de Saint-Georges reste le plus grand du canton (228'000 m²), il compte environ 23'000 tombes et continue d'héberger le seul crématoire de Genève construit en 1973.





cycles de vie – canton du Jura

1 La tour et l'ancienne chapelle du Séminaire à Porrentruy

quand

samedi 11, de 10h à 17h et dimanche 12, de 14h à 17h

où

Porrentruy, Lycée cantonal, tour du Séminaire, rue Thurmann 5

visites

toutes les heures, commentées par Marcel Berthold, conservateur des monuments

Pour marquer la fin des travaux de restauration du bâtiment du Séminaire à Porrentruy, le Lycée cantonal organise une journée portes ouvertes, le samedi 11 septembre, au cours de laquelle tous les bâtiments du Lycée cantonal seront accessibles aux visiteurs. Dans le cadre de cette manifestation, un accent particulier sera donné à la présentation des travaux de restauration effectués dans la tour et l'ancienne chapelle du Séminaire qui ont conservé une part importante de leur substance patrimoniale.

Les visiteurs auront accès à tous les étages de la tour, du rez-de-chaussée voûté jusqu'à la charpente monumentale. Entre deux, ils ne manqueront pas de découvrir l'ancienne chapelle du Séminaire, aménagée au 2^{ème} étage de la tour. Construite en 1614 comme ouvrage défensif, la tour devait protéger l'angle sud-ouest de la ville par suite de l'extension de cette dernière par la construction du collège des Jésuites entre 1597 et 1607. Les meurtrières et les bouches à feu, bien que murées, témoignent encore de cette première fonction militaire. Au 18^e siècle, cette fonction perd de son importance, et, en 1755, on aménage dans la tour la nouvelle chapelle du Séminaire éclairée

par de grandes fenêtres couvertes par des arcs segmentaires et décorée dans un remarquable style baroque (parquet, loge d'honneur, stucs, dont l'élément le plus spectaculaire est le blason de la voûte aux armes du prince-évêque Joseph-Guillaume Rinck de Baldenstein).



2 Vivre et mourir à l'Hôtel-Dieu

quand

samedi 11, de 14h à 17h

où

Porrentruy, Hôtel-Dieu, Salle des Hospitalières et Musée de l'Hôtel-Dieu

visites

à 14h, lectures, dans la Salle des Hospitalières
à 15h, visite commentée de l'Hôtel-Dieu

Les soins médicaux avant l'anesthésie, les antibiotiques, les transfusions sanguines et les transplantations d'organes : c'est ce monde, à mille lieues de la médecine actuelle et pourtant pas si éloigné dans le temps, que le Cercle littéraire de la Société jurassienne d'émulation et le Musée de l'Hôtel-Dieu de Porrentruy invitent à découvrir. La manifestation comprendra deux volets complémentaires. Dans la première partie, le Cercle littéraire proposera des lectures de textes relatifs aux soins dispensés aux 18^e et 19^e siècles, en particulier à l'Hôtel-Dieu. La visite guidée qui suivra mettra l'accent sur la fonction hospitalière de ce remarquable monument qui a servi d'hôpital jusqu'en 1956.

La récente publication des Observations médico-chirurgicales de Nicolas Godin (Société jurassienne d'émulation, Porrentruy, 2009) donne un éclairage circonstancié sur la pratique médicale dans la seconde moitié du 18^e siècle. Il n'est pas inintéressant de savoir que Pierre-François Paris, l'architecte de l'Hôtel-Dieu de Porrentruy, a lui aussi bénéficié des soins de Nicolas Godin qui l'a guéri d'un « charbon malin situé entre les deux épaules » au prix d'un traitement haut en couleur mais efficace. Il est vrai, note le médecin « que

j'avais affaire à un sujet d'un riche tempérament, d'un courage unique, qui n'eut jamais d'inquiétude sur son état, se confiant entièrement à mes soins » (op. cit. p. 135).



3 La pierre : de la carrière au monument

quand

samedi 11, de 10h à 16h

où

Delémont, Marbrerie Kaiser SA, rue Saint-Randoald 15

visites

commentées et démonstrations en permanence
par le personnel de l'entreprise Kaiser, signataire
de la Charte des tailleurs de pierre

La mise en œuvre de la pierre dans la construction repose sur un savoir-faire immémorial. Alors que les métiers de la construction se sont familiarisés avec les matériaux utilisés dans l'architecture contemporaine, ce savoir-faire, qui a donné naissance à la plus grande part de notre patrimoine bâti, risque de disparaître, faute de transmission. Cette connaissance des matériaux et des techniques utilisés dans la construction traditionnelle est non seulement intéressante du point de vue académique, mais elle est un préalable indispensable à toute intervention de conservation ou de restauration d'un monument donné.

Dans le domaine de la pierre, ce constat a conduit l'Association romande des métiers de la pierre (ARMP) à établir, en concertation avec les services de protection du patrimoine des cantons romands, une Charte d'éthique et de bienfaisance pour la réfection de monuments et de bâtiments. Ce document, publié en 2000, constitue la référence pour toute intervention sur la pierre dans le domaine du patrimoine bâti. Sur la base d'exemples concrets (restauration des façades de l'Hôtel des Halles à Porrentruy, du château de Delémont ou de l'église de Bressaucourt), les

tailleurs de pierre expliqueront et montreront comment un matériau est choisi et quelles techniques sont utilisées pour le mettre en œuvre selon les règles de l'art.





cycles de vie – canton de Neuchâtel

1 La Chaux-de-Fonds Le crématoire, un monument insolite

quand

samedi 11, à 10h, 11h, 13h30, 14h30 et 15h30

où

rue de la Charrière 106, La Chaux-de-Fonds

visites

commentées par Anouk Hellmann, historienne de l'art (en français) et Ivo Zemp, architecte (en allemand)

Véritable « Gesamtkunstwerk », le crématoire de La Chaux-de-Fonds est un ensemble artistique hors du commun sur le plan national et même européen. La célébration de son centenaire offre une occasion de découvrir ce lieu insolite, chef-d'œuvre Art nouveau et manifeste du Style sapin décoré par les élèves de l'École d'art.

☛ visites agrémentées de petits concerts d'orgues



2 La Chaux-de-Fonds Les abattoirs, la rationalité de la mort

quand

samedi 11, à 10h, 11h, 13h30, 14h30 et 15h30

où

rue du Commerce 120, La Chaux-de-Fonds

visites

commentées par Jean-Daniel Jeanneret, architecte du patrimoine, Jessica Matthey et Nathalie Pochon, architectes

Les abattoirs, inaugurés en 1906, sont un chef-d'œuvre technologique, tant du point de vue de l'hygiène, de la rationalité de production que des techniques constructives utilisées. A mesure que la pertinence industrielle des bâtiments diminuait l'intérêt historique augmentait au point d'en faire un objet patrimonial d'importance nationale.

☛ visite possible des locaux du Club de train miniature et découverte de leur gigantesque maquette



3 Corcelles Continuité et changements

quand

samedi 11, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où

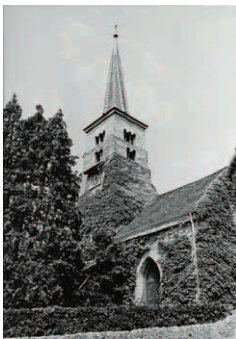
rue du Temple, Corcelles

visites

commentées par l'Office cantonal de la protection des monuments et des sites

A l'occasion des 1100 ans de la fondation de Cluny, redécouvrons l'ancienne église Notre-Dame, offerte à l'abbaye bourguignonne en 1092 pour la création du prieuré St-Pierre et St-Paul. L'église romane possède encore son clocher et quelques baies d'origine, ainsi que les traces de près de mille ans d'histoire architecturale, qu'elles soient clunisiennes ou non.

à 11h et 15h, promenade villageoise sur les thèmes de la forêt, de la vigne et du patrimoine bâti, organisée par la Commune



4 Bevaix, Le Chalet Un site, trois expressions architecturales

quand

dimanche 12, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où

rue du Château 3, Bevaix

visites

commentées par Laurent Geninasca pour la Fédération des architectes suisses (FAS)

Comment inscrire un programme d'envergure dans un lieu marqué par l'histoire ? Projet sculptural, à l'expression contemporaine, le récent home médicalisé est articulé de manière à préserver le parc du château et à composer avec l'échelle du bâti historique.



5 Bevaix Un millénaire d'histoire clunisienne

quand

dimanche 12, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où

L'Abbaye, Bevaix

visites

commentées par l'Office cantonal de la protection des monuments et des sites

Au sud du village de Bevaix, l'ancien prieuré Saint-Pierre, bien que profondément transformé, conserve un charme indénié. Il a été fondé en 998 à l'emplacement d'un lieu de culte plus ancien donné à l'abbé Odilon de Cluny. Une lecture archéologique des vestiges et la visite exceptionnelle de la salle de réception du Conseil d'Etat sont proposées au public.

accueil par l'Association Les Biviades
démonstration par l'Association romande des métiers de la pierre



6 Bevaix Du prieuré au temple, le remploi

quand

dimanche 12, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où

rue du Temple, Bevaix

visites

commentées par l'Association Les Biviades

En complément de la visite de l'ancien prieuré, un petit tour à l'église paroissiale s'impose. Construite au coeur du village de Bevaix en 1605, cette dernière remploie une partie des matériaux de l'ancienne église priorale : frise romane ornée de deux animaux affrontés du portail, tandis que le chœur gothique a été intégralement déplacé et reconstruit.



7 Le Landeron La maison de Vaumarcus et son décor

quand

dimanche 12, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

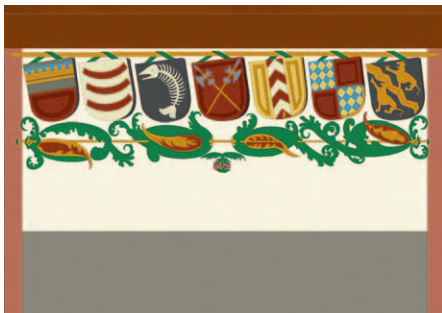
où

Ville 20-22, Le Landeron

visites

commentées par l'Office cantonal de la protection des monuments et des sites (OPMS)

Bien connue depuis les études archéologiques et la restauration de 2002, la Maison de Vaumarcus est composée de trois bâtiments construits au 14^e siècle et réunis au 15^e siècle. L'ancienne salle d'apparat a été décorée de peintures murales (scène de chasse et armoiries) et de carreaux de sol estampés et glaçurés vers 1532.



8 Le Landeron De la grange viticole à l'habitation

quand

dimanche 12, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où

Ville 1, Le Landeron

visites

commentées par Mark Hubscher, propriétaire et architecte, et par l'OPMS

Ancienne grange construite « extra-muros » et appuyée sur le rempart Est de la ville, le bâtiment est transformé en habitation. La lumière devenant une composante essentielle, l'intervention majeure sur la façade « en bise » contraste avec le simple dégageant des anciennes ouvertures gothiques de la façade Ouest.

☞ de 11h à 17h, visites libres et à 11h et 14h, visites guidées du Musée de l'Hôtel-de-ville et film sur le Landeron (durée 20 min)



9 Valangin Le mystère du « souterrain » du château ☺

quand

dimanche 12, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où

château, Valangin

présentations

commentées par le Château de Valangin et le Cercle des anciens étudiants en histoire de l'Université de Neuchâtel

animations et démonstrations

La Compagnie de la Rose et La Quête médiévale

☞ badge de soutien : minimum Fr. 5.- par personne ; enfants : gratuits jusqu'à 10 ans.

Découvrir un « souterrain » et le système de défense d'une tour médiévale, c'est chose possible lors de la fête médiévale qui se tiendra au château de Valangin.

10 Val-de-Ruz Les cimetières, des lieux de vie ☺

quand

dimanche 12, de 14h à 16h30

départ

collégiale, Valangin

balade commentée à vélo

par Corinne Nicaise Marcacci (Fr. 20.- adulte et Fr. 12.- enfant jusqu'à 16 ans et réservation obligatoire 079 787 24 60, jusqu'au 7 septembre)

Cette balade à vélo porte entre histoire et nature, un regard différent sur quelques cimetières vaudrusiens, des espaces hors du temps.

11 Hauterive - Le Laténium Entrez dans la tombe! ☺

quand

dimanche 12, de 10h à 17h

où

le Laténium, espace Paul Vouga, Hauterive

visites

☞ à 10h, 12h, 14h et 16h, théâtrales par la Médiation culturelle du Laténium et l'Office cantonal d'archéologie

☞ libres du musée et du dépôt visitable

ateliers pour enfants

☞ à 11h, 13h et 15h, « Dessine-moi une tombe » (6-10 ans)

☞ chasse au trésor individuelle « D'une tombe à l'autre » (9-12 ans)

☞ gratuité du parc et musée (dimanche)

25 août 1937, Paul Vouga et Armand Borel explorent la forêt de Cressier, lorsqu'un coup de pioche révèle soudain, au centre même d'un tumulus, une sépulture des plus intéressantes... Suivez-les dans leur récit de la fouille et leurs recherches.





1 Sion À la découverte de nécropoles

Nécropole néolithique du Petit-Chasseur

quand

samedi 11, à 8h25, 9h05 et 9h50

dimanche 12, à 9h25, 10h05 et 10h50

où

parc du cycle d'orientation de St-Guérin

visites

commentées par Manuel Mottet, archéologue

Nécropole tumulaire de Don Bosco

quand

samedi 11, à 8h40, 9h20 et 10h05 et de 13h

à 17h, portes ouvertes sur le site en fouilles

dimanche 12, à 9h40, 10h20 et 11h05

où

site archéologique de Don Bosco

visites

commentées par François Mariéthoz, archéologue

Espace d'archéologie

quand

samedi 11, à 8h55, 9h35 et 10h20

de 13h à 17h, portes ouvertes

14h, présentation des frottages de stèles

dimanche 12, à 9h55 et 10h35 et 11h20

de 13h à 17h, portes ouvertes

14h, présentation des frottages de stèles

où

Espace d'archéologie, Grange-à-l'évêque,
rue des Châteaux 12

visites et atelier de restauration / frottages

commentés par Benjamin Schäfer, archéologue
et Antoinette Rast-Eicher, restauratrice / Ernesto
Oeschger

Le « P'tit Sédunois », train touristique de la ville de Sion, effectuera un service de navette entre les différents points du circuit selon l'horaire suivant :

samedi 11 septembre	départs à :		
St-Guérin	9h00	9h45	10h30
Don Bosco	9h15	10h00	10h45
Espace d'archéologie	9h30	10h15	

dimanche 12 septembre	départs à :		
St-Guérin	10h00	10h45	11h30
Don Bosco	10h15	11h00	11h45
Espace d'archéologie	10h30	11h15	

Le public découvrira le dolmen M VI, l'un des principaux monuments de la nécropole mégalithique du Petit-Chasseur datée du Néolithique final, soit entre 3000 et 2000 av. J.-C., et qui comprend treize tombes. Le M VI possède un soubassement triangulaire et une chambre funéraire rectangulaire constituée de grandes dalles. Les stèles retrouvées portent des gravures qui stylisent certaines parties du corps, l'habillement, la parure et l'armement de l'époque. A Don Bosco, la fréquentation du site débute autour de l'an 1000 av. J.-C. avec le dépôt d'incinérations. Dès le début de l'âge du Fer, l'inhumation devient la règle. La plupart des sépultures sont recouvertes d'un monument funéraire composé de gros blocs et délimité par un cercle de dalles dressées de 3 à 8 m de diamètre. À l'Espace d'archéologie, le public pourra admirer le mobilier provenant de ces sites, connaître les techniques de dégagement et de restauration du mobilier et assister à un atelier d'analyse et de restauration du textile.

2 Sion 2^e vie d'un bâtiment : la pouponnière

quand

samedi 11 et dimanche 12, à 14h

où

route du Manège 38

visites

commentées par Berclaz-Torrent architectes

En 2008, le bureau d'architecture Berclaz-Torrent a réaménagé une halle industrielle de 5'500m² en un espace capable d'accueillir 120 enfants. La problématique résidait dans la manière de faire cohabiter de petits enfants dans un espace si vaste. Le concept architectural s'est porté sur l'aménagement d'un village avec ses maisons, ses rues et ses places.



3 Sierre Colloque « Confins du patrimoine »

quand

jeudi 9, de 9h à 20h
vendredi 10, de 8h30 à 19h

où

Château Mercier, montée du Château 19

informations

programme complet et inscription sur www.société-de-thanatologie.ch

Le thème des Journées européennes du patrimoine a inspiré à un groupe pluridisciplinaire d'organiser un colloque à l'échelon romand intitulé « Confins du patrimoine : lieux de naissance, jardins de la mort ».

La manifestation prévoit, sur deux jours, une série d'interventions par des spécialistes de différents horizons (ethnologues, historiens, sociologues, restaurateurs d'art, sages-femmes, médecins, entrepreneurs de pompes funèbres), un concert d'œuvres du compositeur valaisan Charles Haenni, ainsi que la lecture de « La mort mise en scène ».

Le colloque est soutenu par la Société d'études thanatologiques de Suisse romande, qui stimule la réflexion sur la mort et ses enjeux.

4 Sierre La clinique Sainte-Claire

quand

samedi 11 et dimanche 12, à 14h

où

rue de Plantzette 51

visites

commentées par Gérard Théodoloz, ancien directeur de la clinique, sur réservation (nombre de participants limité à 30 personnes), inscription à l'adresse : omh@admin.vs.ch

La construction sur la colline de Plantzette de La Providence, sur l'initiative de Sœur Claire, se déroula en 1931-32, sur les plans de l'architecte sierrois Max Zwissig. L'édifice abritait une maternité, une pouponnière et une école de nurses. La clinique Sainte-Claire, agrandie à l'est en 1962 par l'architecte qui a réalisé la première construction, fut le bâtiment hospitalier le plus moderne du Valais dans les années trente.



5 Venthône Aménagement du cimetière et du parvis

quand

samedi 11 et dimanche 12, à 11h

où

Venthône

visites

commentées par Laurence de Preux, architecte, et Pierre Mermoud, représentant du maître d'ouvrage

Construit en deux étapes (19^e siècle et 1970), le cimetière de Venthône souffrait d'un manque d'unité. Afin de lui restituer sa cohérence, l'intervention propose l'utilisation d'un matériau unique, la pierre, et la création d'un parcours à travers le cimetière. La position centrale du columbarium articule les différents espaces et les met en relation.



6 Martigny Les ex-voto de la chapelle de la Bâtiatz

quand

samedi 11 et dimanche 12, à 10h

où

chapelle de la Bâtiatz

visites

commentées par Fabienne Défayes, ethnologue

Blottie entre un éperon rocheux et les flots de la Dranse, la chapelle de la Bâtiatz renferme une riche collection d'ex-voto. Après l'évocation de son histoire qui débute dans la première partie du 17^e siècle, et du miracle qui la préserve de la débâcle du glacier de Giétro en 1818, vous découvrirez son architecture et ses tableaux votifs, objets de dévotion privée par le biais desquels le croyant invoquait une intervention divine pour demander de l'aide ou remercier pour une grâce obtenue.



7 St-Maurice L'abbaye et son rythme de vie

quand

samedi 11 et dimanche 12, à 15h et 16h30

où

avenue d'Agaune 15

rendez-vous dans le hall d'entrée de l'abbaye

visites

commentées par Mgr Joseph Roduit, Abbé, et des chanoines de l'abbaye

L'abbaye de St-Maurice ouvre ses portes pour une visite exceptionnelle. De la salle de théologie à la bibliothèque, en passant par le chœur de la basilique, le réfectoire, la salle capitulaire et une chambre, le public découvrira comment les chanoines vivent au quotidien dans ce lieu sacré chargé d'histoire, en suivant la règle de saint Augustin.



8 Châble Du néolithique à la crypte du 21^e siècle

quand

samedi 11, à 10h30 et 16h30

où

rue de l'église 13

rendez-vous devant l'entrée du Musée de Bagnes

visites

commentées par Marlène Hiroz, historienne de l'art

Le site de l'église de Bagnes, dans un rayon de quelques dizaines de mètres, rassemble plusieurs millénaires de vestiges et d'œuvres d'art liés au cycle de la vie et de la mort : une tombe de type Chamblandes du 4^e millénaire, un ossuaire du 16^e siècle, des fonts baptismaux, un autel des Ames du 18^e siècle, et un nouveau projet de crypte.



9 Münster Beinhaus, Pfarrkirche und 'Totentanz'

wann

Samstag 11. September, von 15 bis 21 Uhr

wo

Münster

Führungen und Lesungen 'Walliser Totentanz' durch Ulrich Weger und Werner Ryser

Die Führung umfasst das Beinhaus und die Johanneskapelle, zwei unter einem Satteldach zusammengefasste Kapellen, aus dem Jahr 1637 datiert. Ferner werden Friedhof und Pfarrkirche von Münster besichtigt. Vom Autor Werner Ryser wird in der Lesung des Buches 'Walliser Totentanz', das Leben und Sterben im Mittelalter und in der Region Goms geschildert.



10 Leuk Beinhaus und Pfarrkirche

wann

Samstag 11. September, um 13 und 15 Uhr

wo

Treffpunkt vor der Pfarrkirche

Führungen

durch Leuk Tourismus

Das Beinhaus wurde 1514 unter dem südlichen Seitenschiff der Pfarrkirche errichtet. Die Wand aus Schädeln und Oberschenkelknochen ist mehrere Meter lang. Die südliche und westliche Seiten des daneben errichteten Pfeilers, sind mit Szenen eines Totentanzes kunstvoll bemalt. Die Führung umfasst auch die Pfarrkirche.



11 Naters Beinhaus und Pfarrkirche

wann

Sonntag 12. September, um 14 Uhr

wo

Treffpunkt vor dem Beinhaus

Führungen

durch Andreas Gertschen

Das Beinhaus wurde durch Pfarrer Christian Harenden gestiftet und 1513-14 vom Baumeister Ulrich Ruffiner erbaut. Im Untergeschoss befindet sich das eigentliche Beinhaus, eine mit flacher Holzdecke versehene Gruft mit der berühmten Schädelwand, hinter der 1985 zahlreiche Skulpturen entdeckt wurden. Die Führung wird auch die Pfarrkirche vorstellen.



12 Reckingen Umnutzung Maiensäss und Stallscheune

wann

Samstag 11. September, von 13 bis 16 Uhr

wo

Stadlen 9

Führungen

durch Stefan Bellwalder, Architekt

Das Wallis ist reich an Stallscheunen, Speichern und Stadeln, einem bäuerlichen erhaltenswerten Erbe, welches oft nicht mehr genutzt wird. Nutzungsänderungen sind möglich, insofern die damit verbundenen Um- und Einbauten Bestand und Identität respektieren, wie dies bei Umbauten in Oberwald und Reckingen durch den Architekten Stefan Bellwalder unter Beweis gestellt wurde. In Reckingen wurde ein halb verfallenes Voralpenhäuschen instandgestellt, mit neuen Schindeln eingedeckt und zu einem eigenständiges Ferienhäuschen mit einer Sanitärzelle im Untergeschoss und minimalster Kücheneinrichtung neben einer offenen Feuerstelle im Erdgeschoss ausgebaut.



13 Oberwald Das 2. Leben einer Stallscheune

wann

Samstag 11. September, von 9 bis 12 Uhr

wo

Unterwassern

Führungen

durch Stefan Bellwalder, Architekt

In Unterwassern, auf die Gemeinde Oberwald, wurde eine regionaltypische Stallscheune (bestehend aus einer hohen, luftigen Scheune auf extrem niederem Stallraum in massiver Holzstrickbauweise und zweiseitig angrenzendem Bretterbau unter gleichem Dach) in eine Wohnung umfunktioniert.

Die zum Wohnen allzu niedere Stallebene wurde grosszügig für untergeordnete Funktionen genutzt, womit dank eines nicht vom grassierenden Spekulationsgeist beseelten Bauherrn auf eine die Gebäudeproportionen und damit erheblich den Gebäudecharakter verändernde Erhöhung des ebenerdigen Stallgeschosses verzichtet werden konnte.





cycles de vie – canton de Vaud

1 La Cathédrale de Lausanne Un chantier de conservation permanente

quand

samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 17h

où

Lausanne, place de la Cathédrale

visites

visites libres et guidées du dépôt lapidaire, véritable cimetière des pierres de la Cathédrale, par Claire Huguenin, historienne des monuments, et Sabine Utz, étudiante en histoire de l'art

visites guidées sur l'histoire du monument et de ses restaurations, par Christophe Amsler, architecte, Werner Stöckli et Ulrike Gollnick, archéologues, ainsi que d'autres intervenants

projections du film la «Cathédrale en 3D» (www.nvp3d.com)

organisation

en collaboration avec les spécialistes

L'histoire des restaurations entreprises à la Cathédrale de Lausanne montre un chantier « pluriséculaire » qui ne s'est pas déroulé de façon continue, mais plutôt sur un mode cyclique, alternant des périodes de travaux intenses et des périodes de repos. Ces dernières, selon leur durée, peuvent impliquer des retards de maintenance dommageables. Les périodes de repos s'expliquent par des difficultés économiques survenant dans la société, empêchant la mise à disposition régulière des moyens financiers. Au 20^e siècle, par exemple, la succession des deux guerres mondiales a fortement freiné la dotation financière dévolue à la Cathédrale et explique le manque d'entretien constaté jusque vers la fin des années 1960.

Grâce à l'établissement d'un tableau synoptique des travaux d'entretien effectués à la Cathédrale

de Lausanne depuis le début du 19^e siècle (époque vaudoise), il a été constaté le fait qu'à partir du moment où la conservation d'un monument est décidée, il ne peut s'agir que d'un chantier de conservation permanente.

Au cours des deux derniers siècles, trois campagnes principales de travaux sont identifiables : 1810 - 1840, 1870 - 1930 et 1970 à nos jours. Si l'on ajoute à cela les restaurations réalisées au 18^e siècle et qui se concentrent entre 1745-1775, la périodicité des plus récents travaux de conservation effectués sur le monument peut être établie à environ un demi-siècle, durée qui correspond au temps de dégradation d'une maçonnerie de molasse (grès aquitainien).

Si la période des cycles a été à ce jour inévitable une leçon doit être tirée pour l'avenir : les soins constants sont préférables aux interventions lourdes.



2 Traversée du «Simplon»... en cale sèche

quand

samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 17h

où

Lausanne, avenue de Rhodanie 17, chantier naval de la CGN

visites

visites libres du chantier naval

organisation

en collaboration avec la Compagnie générale de navigation sur le lac Léman (CGN), l'Association des amis des bateaux à vapeur du Léman (ABVL) et l'Association Patrimoine du Léman (APL)

La flotte Belle Epoque de la CGN est un patrimoine inestimable que nous avons la chance de voir naviguer sur le lac Léman. Mais sauvegarder ces huit bateaux historiques et les maintenir en service est une mission d'envergure qui nécessite des travaux de rénovation réguliers.

Les visiteurs pourront accéder au cœur du chantier naval de la CGN afin de découvrir la face cachée de la sauvegarde de ces magnifiques navires. Un parcours et une exposition permettront d'en apprendre plus sur les travaux récemment menés, actuellement en cours et futurs. Une occasion unique de découvrir la coque du grand vapeur «Simplon» en cale sèche, un monstre de 78,5 mètres de long, construit en 1915, et d'en savoir plus sur la révision complète de sa machine à vapeur, actuellement en cours.

A la suite de cette visite, une exposition reviendra sur les rénovations générales des vapeurs «Savoie» (1914) et «La Suisse» (1910), réalisées entre 2004 et 2009, et qui permettra de prendre conscience de l'ampleur des travaux réalisés pour



la mise en valeur de ces fleurons de la navigation à vapeur.

Il sera également possible de découvrir en avant-première les projets de restauration des bateaux Belle Epoque «Vevey» (1907) et «Italie» (1908). Ce sera l'opportunité de mieux comprendre la complexité de telles interventions, tant dans leurs aspects patrimoniaux, techniques, que du point de vue de leur financement. En effet, pour la réhabilitation de la flotte Belle Epoque, la CGN est soutenue à la fois par l'Etat et par de nombreux donateurs privés, sans lesquels la flotte historique du Léman ne pourrait tout simplement pas être sauvée.

3 Le collège de Montriond

quand

samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 17h

où

Lausanne, avenue Edouard-Dapples 58

visites

libres et commentées par Chloé Morend et Gilles Prod'hom, étudiants en histoire de l'art

organisation

Ville de Lausanne: la déléguée à la protection du patrimoine bâti, en collaboration avec le service des écoles primaires et secondaires et l'enseignement d'histoire de l'architecture & du patrimoine - UNIL

Construit de 1912 à 1915/16, le collège de Montriond complète les équipements scolaires du sud de la ville où n'existaient que le petit collège de l'avenue de Cour et celui de la Croix-d'Ouchy. Œuvre de Gustave Hämmerli, architecte de la ville, il abrite à l'origine 17 classes et une salle de gymnastique, deux locaux d'enseignement ménager, une cuisine et un réfectoire scolaire, ainsi qu'une salle de douches. L'enseignement le plus moderne pouvait y être dispensé, doublé d'un encadrement social avec les repas et les douches.

Son architecture d'inspiration «Heimatstil» se caractérise par une généreuse toiture mansardée ainsi qu'un clocheton qui souligne sa silhouette dans le quartier. Un soin tout particulier a été accordé aux détails constructifs, notamment le choix de matériaux régionaux comme la molasse et la pierre d'Arvel. A l'intérieur, linoléum, carrelages en grès et sols en asphalte assurent une hygiène irréprochable.

Soigneusement dessinés, de nombreux éléments de menuiserie ont subsisté, comme la balustrade de l'escalier ou de petites étagères dans les classes. Des peintures décoratives réalisées par Ernest Correvon sont toujours visibles dans certaines classes.

Le collège de Montriond n'a pas subi de rénovation ayant profondément modifié sa substance. Certes un peu défraîchi, il offre aujourd'hui encore un témoignage du rôle éducatif dévolu à l'enseignement obligatoire.



4 Le groupe scolaire du Belvédère

quand

samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 17h

où

Lausanne, chemin des Croix-Rouges 24

visites

libres et commentées par Martine Jaquet, déléguée à la protection du patrimoine bâti de la Ville de Lausanne, Brigitte Jaermann et Gilles Brodard, étudiants en histoire de l'art

organisation

Ville de Lausanne: la déléguée à la protection du patrimoine bâti, en collaboration avec le service des écoles primaires et secondaires et l'enseignement d'histoire de l'architecture & du patrimoine - UNIL

En 1949, Marc Piccard remporte le concours organisé par la Ville de Lausanne pour la construction de l'Ecole supérieure de jeunes filles, sur l'ancienne propriété Brandenburg.

Son projet tient subtilement compte du terrain en pente orienté vers le sud-ouest et de la végétation existante. Les 1500 élèves sont réparties selon leur âge dans trois bâtiments, articulés en fonction du site. Les salles de gymnastique sont enterrées de manière à préserver la vue et offrir des terrains de sport et de détente en toiture. Le pavillon de l'ancienne salle de rythmique domine l'ensemble alors que l'aula occupe une position centrale.

Pensé à l'échelle des jeunes enfants, un pavillon abrite des classes enfantines et une salle de rythmique qui, aux beaux jours, s'ouvre directement sur le préau.

L'architecture de ce remarquable ensemble se caractérise par sa simplicité formelle et des détails

constructifs bien maîtrisés. Marc Piccard a associé plusieurs artistes à sa démarche, notamment dans une recherche modulaire de mise en couleur des plafonds des principaux locaux.

Dessinés avec soin, agrémentés de sculptures et de jeux, les aménagements extérieurs sont adaptés aux différents âges.

Ce complexe, inauguré en 1956, présente aujourd'hui encore l'essentiel de sa substance d'origine.



5 Lausanne au cinéma

quand

samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 17h

où

Lausanne, aula du Belvédère, chemin des Croix-Rouges 24

projections

samedi et dimanche à 10h, 11h, 13h, 14h, 15h et 16h

organisation

Ville de Lausanne: la déléguée à la protection du patrimoine bâti, en collaboration avec les Archives de la Ville de Lausanne

A voir ou à revoir! Une sélection de films conservés par les Archives de la Ville qui couvre près d'un siècle, deux «classiques» (Godard et Yersin) et plusieurs documents produits par les Archives filmiques lausannoises témoignent des mutations de notre ville.

◀ **Le témoin de 4 ans** (F. Stürmer, 1937): samedi à 10h et dimanche à 14h

◀ **Portrait de Marc Piccard, architecte** (B. Nobs, 1987): samedi à 11h et dimanche à 15h

◀ **Fêtes du Bois, Collège classique cantonal, Ecole supérieure de jeunes filles** (1946-1970): samedi à 13h et dimanche à 16h

◀ **Parterre au balcon, le Capitole** (B. Nobs, 2008): samedi à 14h et dimanche à 10h

◀ **Lettre à Freddy Buache** (J.-L. Godard, 1980), **Inventaire lausannois** (Y. Yersin, 1980), **Le grand tournant** (1930): samedi à 15h et dimanche à 11h

◀ **Exposition nationale** (R. Schnell, 1964), **Ouchy et Bellerive-Plage** (Cinéac, 1933-1942): samedi à 16h et dimanche à 13h

6 Le cycle du temps, les heures et les horloges

quand

dimanche 12, à 10h, 13h et 16h

où

Lausanne, départ place du Château, arrivée place Saint-François

visites

guidées, durée env. 1h30, max 20 pers
réservation conseillée au 078/661 32 30
jeudi 9 et vendredi 10 aux heures de bureau

organisation

en collaboration avec Elika Malherbe, guide du patrimoine

Depuis 1410, de cadrans en aiguilles, Lausanne se dota patiemment de très belles Mesureuses de temps. Le parcours guidé se déroulera dans le centre historique. Il révélera comment, au fil des siècles, le cycle du temps, les heures et les horloges ont peu à peu conquis leur place au cœur de la ville et dans la vie des habitants.



7 Patrimoine funéraire et cycles de vie

quand

samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 17h

où

village d'Assens et alentours

↳ LEB (Lausanne-Echallens-Bercher), arrêt Assens

visites

libres et commentées, conférences, balades

organisation

en collaboration avec la commune d'Assens, l'Espace culturel Assens, les paroisses catholiques et protestantes, l'enseignement d'histoire de l'architecture & du patrimoine - UNIL, la Protection civile de la région du Gros de Vaud, l'Office de la protection des biens culturels du canton de Vaud, l'Association romande des métiers de la pierre

Bien qu'il marque souvent fortement le territoire, le patrimoine funéraire, lié au dernier cycle de la vie, est mal connu. Par son occupation très ancienne et sa riche histoire confessionnelle, le village d'Assens se prête à l'étude des monuments funéraires et à l'évocation des rituels qui entourent la mort. En effet, le tumulus « Au bois des Allemands » connaît déjà une inhumation à l'époque des Celtes, vers 600 avant J-C, les dalles funéraires à l'intérieur de l'ancienne église Saint-Germain remémorent des personnalités marquantes, le cimetière d'Assens et ceux de la région accueillent les sépultures les plus récentes.

Dès 1476, suite aux guerres de Bourgogne, le baillage d'Echallens fut administré conjointement par les cantons de Berne et Fribourg, ce qui conduisit les habitants à faire l'expérience d'un

mode de vie tout à fait exceptionnel en Europe : celui du partage des lieux de culte. Cette mixité confessionnelle provoqua des transformations comme dans l'ancienne église d'Assens où la nef servit aux deux confessions (2 chaires), l'espace du chœur étant occupé lors du sacrement de l'Eucharistie par les catholiques, qui y édifièrent un imposant retable baroque, vers 1700. Ce n'est qu'en 1845 que les catholiques construisirent une nouvelle église. Cette parité religieuse eut également des répercussions sur la vie civile (2 écoles, 2 cures, etc...)

Le village d'Assens s'est développé en bordure de l'axe menant de Lausanne à Echallens. L'agglomération comptait, jusqu'à la fin du siècle passé, de nombreuses maisons paysannes accompagnées de leurs dépendances agricoles. Ces 15 dernières années, Assens a connu une profonde évolution ; les fermes, ayant perdu leur fonction agricole, se sont peu à peu transformées en habitation, donnant au village un caractère plus urbain.



Battoir d'Assens: accueil et information

- visites libres du village d'Assens. Un dépliant présentant le village et les principaux bâtiments sera à disposition des visiteurs
- présentation de l'inventaire des cimetières par les spécialistes de la Protection des biens culturels de la région du Gros de Vaud
- présentation d'un ancien corbillard hippomobile

Ancienne église

- visites commentées par des étudiants en histoire de l'art de l'Université de Lausanne et présentation de l'inventaire des monuments funéraires du canton de Vaud
- intermèdes musicaux sur l'orgue

Eglise catholique

- visites commentées par des étudiants en histoire de l'art de l'Université de Lausanne
- samedi et dimanche à 11h et 15h : « Histoire des pratiques entourant la mort », balades-conférences par Ariane Devanthery, historienne de la culture
- intermèdes musicaux sur l'orgue

Les cimetières du Gros de Vaud

- samedi à 10h et 15h, dimanche à 10h et 14h, visites de trois cimetières de la région, commentées par Marc Dumatheray. Départ et retour en mini-bus au Battoir d'Assens, durée env. 1h

Espace culturel Assens

- dimanche de 10h à 17h : « Transformation d'un espace rural en espace culturel », explications données par Guy Lanfranconi, architecte des lieux
- dimanche à 15h : « La pratique funéraire aujourd'hui », conférence par Edmond Pittet, assistant funéraire
- démonstrations de marbrerie funéraire par Alain Vos, marbrier
- exposition Andrée et Claude Frossard, papiers tissés et peintures ; Frank Girard, sculptures
- Musée de l'histoire estudiantine. Exposition « Gaudeamus 600 ans de musique académique et estudiantine »



8 La «Maison bernoise»

quand

samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 17h

où

Penthéréaz, à côté de l'église

↳ LEB (Lausanne-Echallens-Bercher), arrêt Echallens, ou CFF, ligne Lausanne-Vallorbe, arrêt Chavornay, puis Publicar (0800603060)

visites

libres et commentées par les propriétaires

organisation

en collaboration avec les propriétaires et la Commune

Connue à Penthéréaz sous le nom de «Maison bernoise», sa galerie double et sa toiture à égouts retroussés, rehaussée d'une demi-croupe, rappellent en effet les maisons paysannes de la campagne bernoise. Cette «carrée» comme on l'appelle communément dans le Gros-de-Vaud abritait à l'origine deux familles et un grenier; elle a conservé son organisation et ses éléments anciens. Les ruraux étaient distincts au nord de la parcelle et sont aujourd'hui démolis.

La maison se compose de deux niveaux en maçonnerie de moellons, qui contenaient chacun un petit logement, surmontés d'un pignon fermé en bois. L'accès à l'étage et au comble se fait par des escaliers extérieurs en mélèze qui relient les galeries.

L'examen des baies en molasse de la façade sud laisse apparaître trois étapes principales de construction. Même si la forme actuelle de la maison peut correspondre à la date de 1700 gravée dans le linteau de la porte d'entrée du logement de la première galerie, les éléments



visibles les plus anciens remontent certainement au 16^e ou au début du 17^e siècle.

Ce type de maison d'habitation, accompagnée d'un rural dissocié, demeure rare jusqu'à l'aube du 19^e siècle dans la campagne vaudoise, la préférence étant alors donnée aux constructions réunissant toutes les fonctions sous le même toit. La «Maison bernoise» a entamé un nouveau cycle de vie depuis 2008: classée monument historique, elle a été restaurée avec soin par ses nouveaux propriétaires qui en ont conservé la structure et la substance anciennes, ainsi que le caractère. Elle accueille aujourd'hui une seule habitation ainsi qu'un atelier d'artiste.

9 Onze siècles d'histoire clunisienne

quand

samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 17h

où

Romainmôtier, divers lieux

↳ CFF Lausanne-Vallorbe, arrêt Croy-Romainmôtier, puis env. 20 min. à pied jusqu'à la maison des Moines

visites

libres et commentées, en présence de Brigitte Pradervand et Nicolas Schätti, historiens de l'art. Plus de détails sur www.romainmotier2010.ch et www.romainmotier-tourisme.ch

organisation

en collaboration avec l'Association touristique de Romainmôtier et du Vallon du Nozon et Yverdon-les-Bains Région

Cluny et «l'Europe clunisienne» fêtent cette année le 1100^e anniversaire de la fondation de l'abbaye de Cluny. Romainmôtier s'associe à cet anniversaire commémoratif avec des manifestations et expositions intitulées «Romainmôtier 2010». En effet, portée par l'essor de son abbaye-mère de Cluny, l'église de Romainmôtier a été érigée dans le premier tiers du 11^e siècle sur les fondations des édifices du 7^e siècle et du 8^e siècle. L'exposition qui se tient actuellement est une occasion exceptionnelle de contempler les vestiges des monuments funéraires des anciens prieurs Henri de Sévery et Jean de Seyssel découverts en 1905. Ces sculptures médiévales de premier plan y sont mises en valeur dans une présentation nouvelle qui tient compte des acquis récents de la recherche.

- accueil du public à la maison des Moines
- visites libres et commentées de l'Abbatiale, de la maison du Prieur, de l'Hôtel du Lieutenant Baillival et de la maison de l'Arc
- visites libres ou guidées de l'exposition «Romainmôtier revisité» et film en 3D «Romainmôtier à travers l'histoire»
- parcours libre dans le bourg de Romainmôtier, dépliant à disposition
- parcours libre entre Romainmôtier et Croy le long du canal bucolique qui alimentait le lavoir du village de Croy. Sur le chemin, parcours libre du labyrinthe dans le Domaine en Praël
- balade accompagnée le samedi à la découverte des carrières de calcaire et de tuf, des fours à chaux, des fours à fer et des anciens lavoirs, durée environ 4h, départ à 12h30 de Romainmôtier et à 13h de la gare de Croy (visite réservée aux visiteurs avertis et équipés)



10 Neuf siècles de vie au Château

quand

samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 17h

où

La Sarraz, le château, le musée du cheval et la chapelle du Jaquemart

↳ CFF Lausanne-Vallorbe, arrêt La Sarraz puis 10 min. à pied

visites

libres et commentées du château, du musée du cheval et de la chapelle du Jaquemart, commentaires à la chapelle du Jaquemart par Nathalie Desarzens, historienne des monuments

👉 démonstrations par Didier Albertano, fondateur de cloches à La Sarraz

organisation

en collaboration avec la Société des Amis du Château de La Sarraz

Fondé vers 1050, le château a été la résidence des seigneurs de La Sarraz et de leurs descendants jusqu'en 1948, dans une continuité remarquablement longue de neuf siècles. Lieu d'accueil et de réceptions, il abrite un musée, et continue à vivre grâce à la Société des Amis du Château de La Sarraz qui y organise de nombreuses manifestations culturelles et populaires; concerts, rencontres, conférences, symposiums, expositions... La demeure contient une exceptionnelle collection de meubles et de tableaux: la salle des chevaliers avec les portraits de la famille de Gingins, le salon baroque meublé par les artisans bernois Funk, ou encore la bibliothèque du 19^e siècle logée dans le donjon médiéval, permettent au visiteur de remonter le temps jusqu'au Moyen-Âge et de suivre l'évolution des aménagements apportés

au fil des ans. Au 20^e siècle, Hélène de Mandrot a su faire rayonner son château en accueillant en 1928 la première réunion des CIAM (Congrès internationaux d'architecture moderne) où Le Corbusier a joué un rôle important. Avec elle, le château est aussi devenu « maison des artistes » et a reçu nombre d'intellectuels et créateurs suisses ou étrangers. Dans l'ancienne ferme du château datant de 1812, le musée du cheval, créé en 1982, présente ses collections qui conservent pour les générations futures le souvenir de la plus noble conquête de l'homme.

En contrebas, la chapelle St-Antoine dite du Jaquemart a été érigée au 14^e siècle. Il s'y trouve le cénotaphe de François 1^{er}, seigneur du lieu, avec son célèbre gisant dévoré par des bêtes immondes, témoin exceptionnel de l'art macabre médiéval, symbolisant l'égalité de tous devant la mort et la vanité du monde terrestre.



11 La Maison de Chevilly

quand

samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 17h

où

La Sarraz, Grand-Rue 19

↳ CFF Lausanne-Vallorbe, arrêt La Sarraz, puis 10 min. à pied

visites

👉 libres et commentées par Emmanuelle Neukomm, historienne d'art

👉 à l'étage, dans l'atelier de Pierre Bonard, qui a restauré plusieurs tableaux faisant partie des collections du château de la Sarraz, il sera possible de voir de près le travail d'un restaurateur d'art

Cette demeure patricienne du bourg, à l'imposante stature qui domine la plaine, fut construite entre 1713 et 1714 par Daniel-Henri de Gingins, seigneur de Chevilly (1661-1742). La date de construction précise est donnée par une analyse dendrochronologique effectuée dans la charpente du bâtiment, ainsi que par des documents d'archives conservés à la Commune.

Au mépris des règlements d'urbanisme en vigueur, le seigneur de Chevilly, qui faisait partie de la famille propriétaire du château de la Sarraz, adossa la terrasse de sa maison aux remparts de la Ville, ce qui suscita la colère du conseil des bourgeois, mais surtout...ménagea une jolie cour d'honneur côté rue. Ce dégagement nous permet d'admirer avec un peu de recul les belles proportions de la bâtisse, ses percements réguliers, sa toiture à croupes coiffée d'épis de faîtage, qui la distinguent des autres constructions de la rue. La maison est classée monument historique depuis 1991.



12 Le château de l'Aile en travaux

quand
samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 17h

où
Vevey, Grande Place
↳ CFF Lausanne-Simplon, arrêt Vevey, puis 10 min. à pied

visites
libres et guidées, en présence des spécialistes
commentaires par Luigi Napi, historien des monuments

organisation
en collaboration avec les architectes d'AGN (Christophe Amsler, Patrice Gagliardi, Marie Gétaz et Lucien Barras), les tailleurs de pierre de Carlo Bernasconi et de Villapierre, membres de l'ARMP (Association romande des métiers de la pierre)

Déjà présenté au public en 2007, avant les actuels travaux, le château de l'Aile en chantier rouvre ses portes ! Métamorphosé complètement entre 1840 et 1846, cet édifice constitue une des constructions majeures du néo-gothique vaudois. Il s'agit d'une œuvre avant-gardiste, et de plus intégralement conservée. Outre les façades et leur spectaculaire structure ornementale en molasse, un soin extrême a été apporté à la décoration intérieure en style gothique mêlé de touches plus classiques.

A l'intérieur de la maison, les études préliminaires seront présentées, notamment celle concernant l'ingénieux système de chauffage par propulsion d'air chaud datant de 1840, qui pourra être remis en service grâce à l'actuel chantier de restauration. Les combles de l'édifice, aujourd'hui sous un toit

provisoire seront également accessibles depuis l'intérieur. A l'extérieur, depuis les échafaudages, il sera possible d'admirer de près l'immense travail de restauration des tailleurs de pierre qui œuvrent au chevet des molasses très abîmées. Les reproductions photographiques des plans d'origine, découverts tout récemment dans des archives familiales, seront visibles à l'intérieur du château, apportant un regard entièrement neuf sur la construction du bâtiment.



13 Vevey, les restaurateurs de Notre-Dame

quand
samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 17h

où
Vevey, rue des Chenevières
↳ CFF Lausanne-Simplon, arrêt Vevey, puis 10 min à pied

visites
libres et guidées, en présence des spécialistes

- 🔴 le chantier de restauration, par Jacques Besson, architecte du bureau d'Ivan Kolecek
- 🔴 la restauration des décors peints, par Julian James, conservateur-restaurateur
- 🔴 la restauration des molasses, par Pierre Lachat, tailleur de pierre
- 🔴 la restauration des vitraux par Daniel Stettler, verrier
- 🔴 la restauration du mobilier liturgique par Martin Gerhard, ébéniste

organisation
en collaboration avec la paroisse catholique Notre-Dame et le bureau d'architectes Ivan Kolecek, et en partenariat avec l'ARMP (l'Association romande des métiers de la pierre)

L'église Notre-Dame a été érigée entre 1869 et 1872 par l'architecte Emile Vuilloud de Monthey. De style néo-gothique, elle forme un ensemble harmonieux avec la cure qui la jouxte. Dans l'église, il subsiste de riches décors intérieurs : vitraux par G. X. Zettler de Munich en 1872, peintures du chœur par Otto Haberer en 1897, maître autel et ciborium par F. A. Müller de Wil et Charles Reymond-Gunthert en 1897, mobilier liturgique par Théophile Klem de Colmar en 1888.

De 1945 à 1968, lors des premières interventions sur la partie occidentale de l'édifice, l'architecte Claude Jaccottet a supprimé en grande partie les riches ornements en molasse des façades fortement dégradées et ajouté des éléments nouveaux sur la façade d'entrée, le clocher et la nef. Après 1976, date du classement de l'édifice, le même architecte a abordé le chœur et le transept dans le sens d'une restauration de l'œuvre originale. En 2005, une délicate intervention a permis de sauver la flèche du clocher qui, ébranlée par la tempête du 18 juillet s'abattant sur Lavaux, sera partiellement démontée et reconstruite pierre à pierre. Dans le cadre du vaste chantier de conservation et restauration qui se déroule actuellement, diverses présentations, animations et visites guidées seront proposées par les mandataires.



14 Le château fort du Châtelard

quand

samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 17h

où

Clarens sur Montreux, ch. de Planchamp-Dessous 1

↳ CFF Lausanne-Simplon, arrêt Clarens puis 20 min. à pied (en montée)

visites

libres, et commentées par Michèle Grote, historienne des monuments

En 1352, le baron François de La Sarra, seigneur du Châtelard, s'engagea à édifier un château destiné à servir de refuge en cas de guerre. Ce château ne fut réalisé que vers 1440 par Jean de Gingins, époux de Marguerite de La Sarra. Le site choisi fut un promontoire d'où la vue domine les rives lémaniques. En 1476, les dépendances et les toits furent pillés et brûlés, mais ils furent reconstruits peu après tels qu'on les voit encore aujourd'hui.

Charles de Challand acheta la baronnie en 1549, qui passa entre les mains de plusieurs propriétaires tels que les de Blonay, avant d'être acquise en 1708 par Emmanuel Bondeli, bourgeois de Berne et bailli d'Aubonne. La baronnie resta dans cette famille jusqu'en 1798.

A l'intérieur du château, on peut admirer dans les caves d'énormes tonneaux et un pressoir à deux cuves. Dans les étages, sont visibles la salle Bondeli et celle « des fresques », ainsi que la belle bibliothèque en noyer construite en 1907 par la menuiserie Held de Montreux.

Une visite de la charpente datée par dendrochronologie des dernières années du 15^e siècle en haut



de l'escalier à vis vaut véritablement le coup d'œil. A l'arrière du château, les communs avec la grange ont été transformés récemment en chambres d'hôtes.

Depuis sa construction au 15^e siècle, la demeure a été constamment habitée, et réaménagée selon le goût du jour.

15 « L' oasis » de Clarens

quand

samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 17h

où

Clarens, le cimetière, avenue Rambert 27

↳ CFF Lausanne-Simplon, arrêt Clarens puis 10 min. à pied

visites

libres, en présence de Manon Saudan et d'Anaëlle Rod, étudiantes en histoire de l'art de l'Université de Lausanne et auteures principales de l'ouvrage retraçant l'histoire du cimetière de Clarens

organisation

en collaboration avec les Archives de Montreux, l'enseignement d'histoire de l'architecture & du patrimoine - UNIL et avec www.timetravelling.ch pour les costumes historiques

A Clarens, le cimetière ne sera pas célébré comme lieu de mort, mais en tant qu'espace de vie. Dès son aménagement en 1817, le cimetière est conçu dans le but d'attirer le visiteur, de l'inciter à la promenade et à la rêverie. La beauté du site se prête particulièrement à cet objectif. Sa terrasse ensoleillée, offrant une vue plongeante sur le Léman et les Alpes, ainsi que sa végétation luxuriante lui confèrent un sentiment de sérénité. Sensibles à son charme, de nombreuses personnalités reconnues, du canton de Vaud et d'horizons plus lointains, l'ont d'ailleurs choisi comme dernière demeure. C'est le cas de l'écrivain genevois Henri-Frédéric Amiel, qui l'avait surnommé « l'oasis ».

Invité à franchir le portail du cimetière pour un voyage à travers le temps, le visiteur pourra

déambuler dans les allées du parc, dans lequel sera reconstituée une atmosphère Belle Epoque. À travers une animation costumée, les défunts célèbres et singuliers de Clarens reprendront vie le temps d'un week-end. Témoins d'une page de l'histoire de la région, ces habitants du cimetière livreront leurs anecdotes aux visiteurs de passage. Un détour par le temple, édifié en 1937 sur une parcelle désaffectée du cimetière, permettra de (re)découvrir les peintures murales de François de Ribaupierre, originaire de Clarens.



16 Une aventure pédestre à Clarens

quand
samedi 11 et dimanche 12, à 10h, 13h et 15h30

où
départ et arrivée à la gare de Clarens, quai côté lac
↳ CFF Lausanne-Simplon, arrêt Clarens

visites
aventure pédestre, durée env. 1h45. Bonnes chaussures conseillées. Quelques dénivélés en début de parcours

organisation
en collaboration avec Pierre Corajoud

La région montreusienne ne fut pendant longtemps qu'un ensemble de petits villages et de hameaux, certains datant de l'époque romaine. Au Moyen Age, mis à part quelques artisans, la population vivait de la terre, élevait du bétail, produisait du blé et cultivait la vigne. La région connut au siècle passé un développement exceptionnel et un essor touristique sans précédent. Les petits villages d'autrefois se transformèrent en une vaste agglomération.

Clarens accueille quelques illustres personnages, comme Eugène Rambert, poète, écrivain, naturaliste et observateur attentif des débuts du tourisme, Vladimir Nabokov, Ernest Ansermet, Igor Strawinsky ou Lord Byron. Mais Clarens reste indissociablement lié à Jean-Jacques Rousseau dont le roman épistolaire «Julie ou la Nouvelle Héloïse», publié en 1761, a pour cadre une colline de Clarens qui deviendra célèbre sous le nom des «Bosquets de Julie». L'aventure pédestre proposée permettra de cheminer par le hameau du vieux Clarens, celui de Tavel, le long de sentiers dérobés où les contrastes sont parfois surprenants.

La «Baye de Clarens», avec ses allures de torrent, y côtoie les locatifs des années 80, les anciens vergers et jardins potagers dissimulés bordent de grands axes routiers, et les parcelles de vignes semblent autant d'oasis dans le béton. Au détour des chemins, quelques échappées sur le magnifique panorama du lac et des Alpes attendent le visiteur. L'évocation de Jean-Jacques Rousseau permettra également de saisir les pensées principales de l'auteur, notamment son rapport étroit à la nature et aux paysages.

A travers quelques tranches de la grande Histoire, Pierre Corajoud vous fera partager, comme il sait si bien le faire, toutes sortes de petites histoires en lien avec les paysages traversés. Cette boucle pédestre permettra également de rejoindre le cimetière de Clarens (visite n°15) et le Château du Châtelard (visite n°14).



17 Nyon, histoires de vie

quand
samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 17h

où
Nyon, divers lieux
↳ CFF Lausanne-Genève, arrêt Nyon

visites
libres et guidées, plus de détails sur www.nyon.ch et www.lametairie.ch

organisation
en collaboration avec le Service de la Culture de la ville de Nyon

Le patrimoine bâti et culturel de Nyon permettra d'évoquer des histoires de vie, témoignages émouvants d'hommes et de femmes de la région.

Château de Nyon – Musée historique et des porcelaines,
place du Château
samedi et dimanche de 10h à 17h portes ouvertes

- exposition et diaporama de photographies de Louis Kunz, photographe nyonnais. Ces portraits d'hommes, de femmes et d'enfants de la région sont d'émouvants témoignages de la vie quotidienne à la fin du 19^e et au début du 20^e siècle: naissance, baptême, confirmation, mariage, décès.
- samedi et dimanche à 15h, dans la salle des mariages du Château: Contes à naître, à vivre et à mourir, proposés par Alix Noble Burnand, conteuse. Tout public dès 7 ans.

Musée romain, rue Maupertuis
samedi et dimanche de 10h à 17h portes ouvertes

- samedi à 14h et 16h et dimanche à 11h, 14h et 16h: Cycles de vie à l'époque romaine. Sous le regard du médecin. Visites guidées.
- samedi à 14h30 et 16h30 et dimanche à 11h30, 14h30 et 16h30: Cycles de vie à l'époque romaine. A Noviodunum. Visites guidées.
- stand d'animation historique sur les plantes médicinales et aromatiques des périodes galloises et romaines.

Musée du Léman, quai Louis Bonnard, 8
samedi et dimanche de 10h à 17h portes ouvertes

Clinique la Métairie, avenue de Bois Bougy
samedi de 10h à 15h

- visites guidées d'une clinique psychiatrique privée fondée en 1857.
- ateliers thématiques ouverts à tous.
- Plus de détails sur www.lametairie.ch



avec l'active participation

des professionnels et des associations du patrimoine, des propriétaires et habitants de bâtiments privés, des guides de monuments inscrits au programme ainsi que des collectivités et des entreprises suivantes :

canton de Berne/Jura Bernois

- Daniele di Giacinto, architecte
- Roland von Gunten, restaurateur d'art
- Jean Kleiber, architecte
- et toutes les personnes qui de près ou de loin contribuent au succès des Journées européennes du patrimoine dans le Jura bernois

canton de Fribourg

- Le Conseil communal de la ville de Fribourg
- La Bibliothèque cantonale et universitaire
- Le Musée d'Art et d'Histoire
- Thierry Bruttin, architecte de la ville de Fribourg
- Thierry Wieland, jardinier de la ville de Fribourg
- Claude et Jacques Rossier
- Stevie et Julie Mc Shane
- Bernard Buchs
- Reinold Buschung
- Daniel Jolmy

canton de Genève

- Les Archives d'Etat
- L'Association T-Interactions et le café CULT
- La Bâtie - Festival de Genève 2010
- Les bureaux d'architectes : Jean-Marc Comte SA, Atelier Féroé Christian Foehr, De Planta & Portier, Ganz & Muller, Pierre Kössler, Mauro Riva, Jean-Jacques Oberson, Yves Omarini, srr_3 architectes & urbanistes sa Chantal Scaler
- La Chancellerie d'Etat, service de la logistique
- Le Cinéma Bio et sa Fondation
- La Cinémathèque suisse
- Le Collège Calvin
- La Commission des monuments, de la nature, et des sites, CMNS
- La Commune de Céligny, ses autorités, associations, sociétés, et propriétaires de grands domaines,

- M. et Mme Fatio, M. et Mme Casella, Mme Perris Magnetto, Mme D.-I. Park
- Les Communes de Carouge, Chêne-Bourg, Chêne-Bougeries et Petit-Lancy
- La Compagnie générale de navigation, CGN
- La Conservation du patrimoine architectural de la Ville de Genève, CPA
- La Crèche de la villa mauresque à Chêne-Bourg
- La Direction de l'Office du patrimoine et des sites, DCTI
- La Fondation des Clefs de St-Pierre
- La Fondation Neptune
- Les Hôpitaux Universitaires de Genève, HUG, la Maternité, Belle-Idée, les Affaires Culturelles
- L'Inventaire des monuments d'art et d'histoire, OPS-DCTI
- L'Office de l'état civil et la Mairie des Eaux-Vives
- La Maison de l'Architecture
- Le Palais de Justice, pouvoir judiciaire, secrétariat général
- Les Paroisses protestantes de Céligny, Chêne, Eaux-Vives, Saint-Gervais Pâquis
- Patrimoine Suisse, Genève
- Le Service cantonal d'archéologie, DCTI
- Le Service des pompes funèbres et cimetières, Ville de Genève
- Le Service des monuments et des sites, SMS-DCTI
- Le Service des écoles et l'école de Pâquis-Centre
- La Société genevoise de généalogie
- L'Université de Genève : la Maison de l'Histoire, la Passerelle, le Département d'anthropologie et écologie, le Département d'histoire de l'art

canton du Jura

- Atelier de conservation et restauration AREA, Porrentruy
- Cercle littéraire de la Société jurassienne d'émulation
- Lycée cantonal, Porrentruy
- Marbrerie Kaiser SA, Delémont
- Musée de l'Hôtel-Dieu, Porrentruy

canton de Neuchâtel

- Laurent Geninasca, architecte
- Mark Hübscher, architecte et propriétaire

- Karim-Frédéric et Delphine Marti, propriétaires
- Jessica Matthey, architecte
- Joseph Mathez, tailleur de pierre
- Corinne Nicaise Marcacci, guide du patrimoine
- Nathalie Pochon, architecte
- Ivo Zemp, architecte
- Association Les Biavides
- Association romande des métiers de la pierre
- Cercle des anciens étudiants en histoire de l'Université de Neuchâtel
- Château de Valangin
- Commune de Corcelles-Cormondrèche
- Fédération des architectes suisses
- La Compagnie de la Rose
- La Quête médiévale
- Office et musée cantonal d'archéologie
- Section du patrimoine, du Service d'urbanisme de La Chaux-de-Fonds

canton du Valais

- CarPostal Suisse SA, région Valais, et le P'tit Séduinois
- Leuk Tourismus
- Musée de Bagnes
- Verein Kulturlandschaft Münster-Geschinen

canton de Vaud

- Les propriétaires des bâtiments ou des sites visités qui accueillent généreusement les visiteurs,
- Les Musées et leurs nombreuses animations spéciales et gratuites,
- Les spécialistes de la construction, de la restauration, les architectes et les historiens qui partagent leurs connaissances,
- Les Associations ou Fondations à vocation culturelle ou de sauvegarde, qui se mobilisent pour le patrimoine
- Les Communes, la protection des biens culturels et les organisations régionales de protection civile, qui assurent sécurité et accès,
- Les offices du tourisme du canton de Vaud qui soutiennent la manifestation

crédits photographique et illustrations

couverture-dos-p.1-2-3 Ceux d'en face Genève, dépôt lapidaire de la cathédrale de Lausanne **p.6** Archives cantonales vaudoises, SB52, Charles Porchet, tailleur de pierre, 1972 [**NIKE**] **p.6** Dessin de Mike van Audenhove [**Berne (Jura bernois)**] / **p.12-13** Simone Opplinger / **p.14-15** René Koelliker / **p.16** Karin Zaugg, conservation des monuments historiques de la ville de Bienne [**Fribourg**] / **p.16** Bibliothèque cantonale et universitaire / **p.17-19** > **20-21** > **22** > **23** Service des biens culturels / **p.18-22** < Service archéologique cantonal / **p.19** < Archives de l'Etat / **p.21** < Molasse de Villarlod [**Genève**] / **p.24** Ceux d'en face, Genève / **p.25** HUG, Hôpitaux Universitaires de Genève, Archives centrales / **p.26** dessin André Houot, issu de l'ouvrage : Des Alpes au Léman : images de la préhistoire. A. Gally, 2006 / **p.27** Didier Jordan, Documentation photographique VdG / **p.28** Ceux d'en face, Genève / **p.29** Editions Labor et Fides 2010 / **p.30** Christian Foehr / **p.31** coll. part. AB / **p.32** < Jean-Marc Comte/ **p.32** > Collection Cinémathèque suisse, droits réservés / **p.33** Archives Université, Fonds Oberson, Michel Oberson / **p.34** Olivier Zimmermann / **p.35** Marius Durand / **p.36** Manuel Faustino / **p.37** « Généalogie des comtes de Neuchâtel établi par J. Grellet en 1888, lithographie Gendre » Archives d'Etat de Genève, photo Ceux d'en face, Genève / **p.38** Fondation des Clefs de St-Pierre / **p.39** Marion Berti SCA / **p.40-p.41** BCC / **p.42** André Bubloz / **p.43** Archives de la Ville de Lancy [**Jura**] **p.44-45-46-47** République et Canton du Jura, Office de la culture [**Neuchâtel**] / **p.48-49** < Service d'urbanisme de La Chaux-de-Fonds, Daniel Karrer / **p.49** > : Service d'urbanisme de La Chaux-de-Fonds / **p.50-51** Office cantonal de la protection des monuments et des sites / **p.52** Atelier M. Muttner, Le Landeron / **p.53** Le Laténum. [**Valais**] / **p.54** Frottage d'Ernesto Oeschger et Elisabeth Hugentobler, Musées cantonaux du Valais, Hans Preisig / **p.56** Michel Bonvin / **p.57** < Pierre Cagna, droite Robert Hofer / **p.58** < Jean-Marc Biner / **p.58** > abbaye de St-Maurice, chanoine Olivier Roduit / **p.59** < Jean-Marc Biner / **p.59** > Hans Keller / **p.60** < Josef Sarbach / **p.60** > Carte postale début 20^e siècle / **p.61** < Klaus Troger [**Vaud**] / **p.62** Archives cantonales vaudoises, SB52, Atelier de sculpture Casimir Reymond, moulage des statues-colonnes du portail peint, 1923-24 / **p.63 et 65** à **78** Etat de Vaud, monuments et sites / **p.64** CGN / **p.79** Clinique La Métaire

adresses et responsables du programme

canton de Berne-Jura bernois

Service des monuments historiques
Grand'rue 126 – 2720 Tramelan
Tél. +41 (0)32 481 14 56
responsable : René Källiker

canton de Fribourg

Service des biens culturels
Chemin des Archives 4 – 1700 Fribourg
Tél. +41 (0)26 305 12 87
responsable : Anne-Catherine Page

canton de Genève

Office du patrimoine et des sites
David-Dufour 5 – 1211 Genève 8
Tél. +41 (0)22 546 60 89
Conservation du patrimoine architectural
de la Ville de Genève
Rue du Stand 3 – 1204 Genève
Tél. +41 (0)22 418 82 50
responsable : Babina Chaillot Calame

canton du Jura

Office de la culture
Case postale 64 – 2900 Porrentruy 2
Tél. +41 (0)32 420 84 00
responsable : Marcel Berthold

canton de Neuchâtel

Office cantonal de la protection des
monuments et des sites
Tivoli 1 – 2000 Neuchâtel
Tél. +41 (0)32 889 69 09
responsables : Florence Hippenmeyer et Claire Piguët

canton du Valais

Service des bâtiments, monuments et archéologie
Place du Midi 18 – 1951 Sion
Tél. +41 (0)27 606 38 00
responsables : Laura Bottiglieri et Benoît Coppey

canton de Vaud (coordination romande)

Service Immeubles, Patrimoine et Logistique
Place de la Riponne 10 – 1014 Lausanne
Tél. +41 (0)21 316 73 36/37
responsable : Dominique Rouge Magnin

design : Ceux d'en face, Genève
impression : SRO Kundig S.A. Genève 2010
papier : Zanders Mega / demi-mat extra-blanc
sans chlore / 50% fibres recyclées / PEFC (www.pefc.org)





Les Journées européennes du patrimoine 2010 bénéficient également de l'appui de

D.S.R Le restaurateur | Romande Energie | Swisscom

NIKE

RICHEMONT

